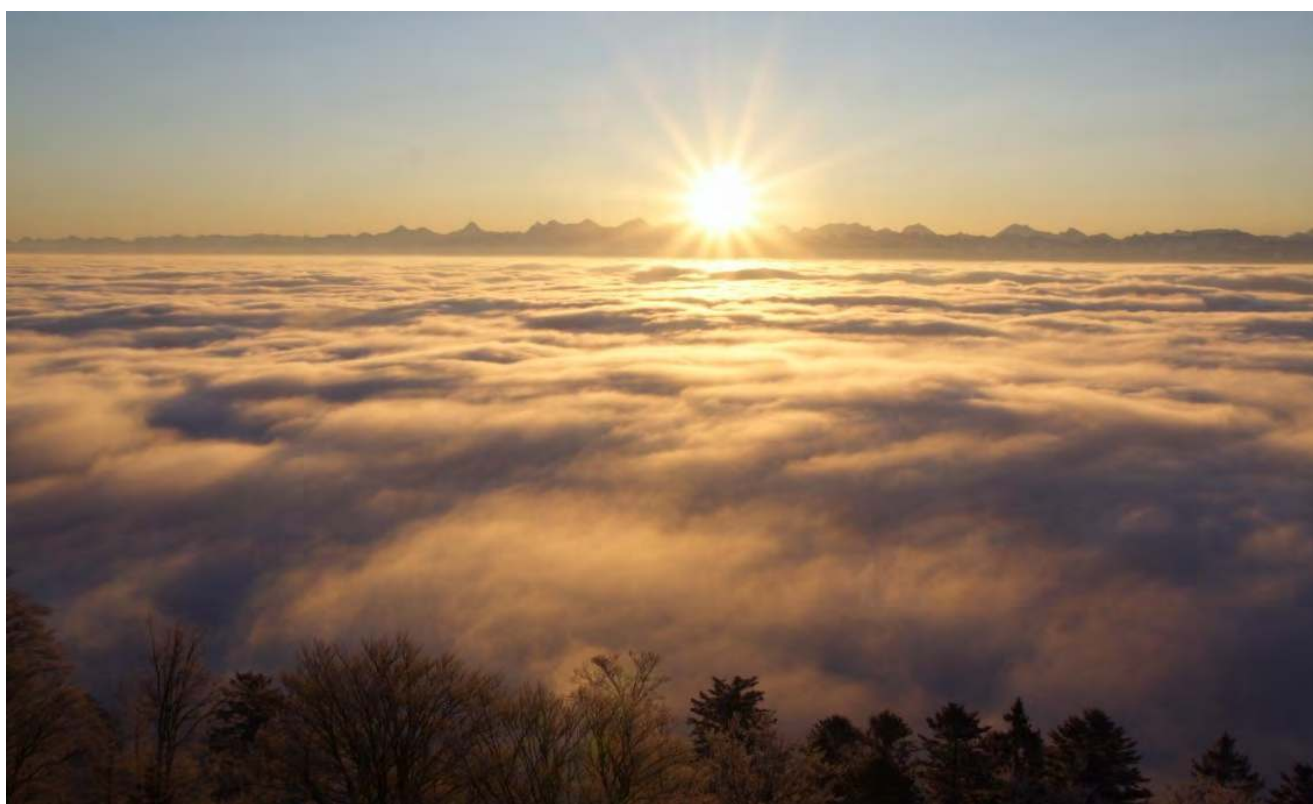


Semeurs d'espérance !

Les éducateurs savent qu'il ne suffit pas de transmettre des principes ; pour que l'éducation des enfants soit complète il faut aussi leur donner le courage de les appliquer. Nous devons les aider à savoir s'affirmer, à avoir assez de « *cran* » pour ne pas s'écraser devant ceux qui auront plus d'assurance qu'eux ; il faut qu'ils sachent s'imposer par leur droiture et leur loyauté. En un mot nous devons en faire, plus que jamais, des hommes et des femmes de caractère !

Il faut donc que nous, parents, sachions leur donner ce tempérament afin qu'ils rayonnent autour d'eux ; qu'ils sachent montrer leur joie, dans la paix et la certitude d'être aimés de Dieu.



Soyons des semeurs d'espérance.

A notre époque, l'homme rampe. Le terrestre matérialisme empêche les âmes de se soulever. Les épreuves paraissent de plus en plus nombreuses : le poids du monde est extrêmement pesant et la lutte pour ce qui paraissait évident il y a 100 ans demande maintenant de l'héroïsme : la tenue, les lieux de vacances, le choix du travail.

Petit à petit, comme la grenouille que l'on plonge dans l'eau tiède pour la faire cuire, et qui peu à peu va mourir sans s'en rendre compte à mesure que l'eau chauffe, nos réflexes de protection tombent car plus rien ne nous choque : « *il y a tellement pire* ».

Tous ces éléments qui nous font tomber dans la lascivité : les distractions (musique, films), les publicités, les clips qui envahissent les moyens d'information, voudraient nous faire oublier notre pureté d'enfant de Notre-Dame.

« A force de tout voir on finit par tout supporter...
A force de tout supporter on finit par tout tolérer...
A force de tout tolérer on finit par tout accepter...
A force de tout accepter on finit par tout approuver ! »¹

Bien souvent des parents nous disent qu'ils ne peuvent demander à leurs enfants plus de sacrifices car être « différents » des autres aujourd'hui est déjà un effort suffisant.

Nous comprenons leur souci qui voudrait protéger leur enfant de toutes souffrances mais est-ce bien les aimer que de les laisser tomber dans « l'eau tiède » ? Ne devons-nous pas en tant que parents, au contraire, leur apprendre le combat ?

Que répondrons-nous au Seigneur le jour du jugement quand Il nous demandera : « Qu'as-tu fait de ceux que je t'avais confiés ? »

Il faut au contraire, non pas les aider à rester juste sur le bord glissant du précipice, mais leur montrer la beauté des sommets, provoquer en eux de grands désirs, leur transmettre l'enthousiasme des grands combats !

« Le vrai et pur enthousiasme consiste à passionner l'enfant pour des idées belles et bienfaisantes. Passionner ! C'est susciter de grands amours, c'est faire accaparer les cœurs par de puissants sentiments. Quand l'enfant est convaincu de la beauté d'une chose pour laquelle on est arrivé à l'enflammer, il se dépense pour elle, n'hésitant pas à souffrir et à se sacrifier. L'élan des martyrs, des héros, des soldats de la charité, de tous ceux qui se dévouent est le fruit de grandes pensées profondément réfléchies et de convictions chaudement entretenues »¹.

L'enthousiasme

Seul l'amour est moteur. Le passionné sent, l'homme froid se contente de comprendre ; le premier s'élance, le second reste assis ; l'un s'empresse, l'autre attend. Bien souvent nous avons l'impression que nos conseils glissent sur nos enfants comme l'eau sur les plumes d'un canard... Ils nous écoutent comme des petits blasés mais ne changent rien. Comme les auditeurs du sermon du dimanche ils disent « c'est vrai » mais ils n'ajoutent pas : « je vais faire ». Il leur manque la passion.

« Quand on aime, on n'a pas de peine ou si l'on a de la peine, on aime sa peine »²

« Une chaîne de fer est nécessaire pour tirer un enfant sans enthousiasme, un fil de soie suffit pour l'entraîner si on le saisit par le cœur »³.

Le succès de l'éducation est assuré quand l'éducateur est arrivé à faire vibrer les petites âmes pour la cause du bien et du devoir.

Communiquer l'enthousiasme

Pour allumer un feu, il faut une étincelle...

Les éducateurs doivent donc eux-mêmes être brûlants d'enthousiasme.

Si les parents ont une vive passion pour Dieu, pour les âmes, ils parviendront, le plus souvent, à transmettre la flamme. Si leur idéal ne dépasse pas l'inquiétude du quotidien et du matériel, ils ne pourront transmettre des idées plus élevées que les leurs.

Apprenons à élargir les âmes, à dilater les cœurs, à contempler de vastes horizons. N'enfermons pas nos enfants dans des prisons



¹ Saint Augustin

² Saint Augustin

³ Abbé Grimaud

mentales qui rétrécissent les âmes.

Eveillons chez eux l'admiration pour les missionnaires, les hauts faits historiques, les belles figures de nos aïeux.

Canaliser les passions

Les parents doivent observer avec soin quels sont les sujets qui enthousiasment l'âme de chacun de leurs descendants.

Certains enfants ne discernent pas bien les buts à poursuivre. Chez l'un l'amitié sera supérieure à la raison, pour d'autres, le luxe et l'argent seront séducteurs. Il faut que dès la petite enfance nous distinguions les étincelles qui jaillissent, afin de maîtriser celles qui sont encore fragiles. C'est tout l'art de l'éducateur d'éveiller au moment voulu le feu sacré vers les idées belles et porteuses de foi et d'espérance.

Un enthousiasme productif

Les idées ne sont efficaces que si elles deviennent agissantes.

Les enfants qui possèdent une flamme sont appelés à accomplir de grandes choses. Il faut juste savoir leur faire découvrir ce que Dieu attend d'eux, la mission qui leur a été confiée.

Le premier enthousiasme sera naturellement l'amour du Christ. De là découlera le zèle pour l'apostolat, le sens du sacrifice, l'habitude de l'oubli de soi, la générosité...

Donnons et apprenons à vos enfants à donner... Ne soyons pas des consommateurs de sacrements mais offrons nos services : service de Messe, chorale, ménage de l'Eglise, entretien du linge d'autel, garderie d'enfants pendant les récollections, visites aux personnes âgées ou malades, participation aux Pèlerinages régionaux et à celui de Pentecôte (même si vous ne pouvez plus marcher il y a toujours un service adapté à vos capacités qui aura besoin de vous), ... Nombreuses sont les occasions de donner et c'est «*en se donnant qu'on reçoit*⁴ »! Ne nous privons pas et ne privons pas nos enfants de ces occasions !



Vous constaterez très vite les fruits de ces dons qui ne laissent jamais Dieu indifférent. Le consommateur reste dans l'amertume et la critique. Celui qui donne, jette ses regards plus haut et contemple les grâces reçues avec reconnaissance envers son Créateur. C'est déjà un petit avant-goût du ciel.

Semons tout autour de nous l'espérance des enfants de Dieu!

Bonnes vacances à tous !

Marie du Tertre

⁴ Saint François d'Assise



I) L'incomparable promesse de la Très sainte Vierge Marie

C'est le 10 décembre 1925 que sœur Lucie de Fatima reçut la visite de l'Enfant-Jésus et de Notre-Dame.

La très sainte Vierge Marie lui dit en montrant son cœur entouré d'épines :
« Vois ma fille, mon cœur entouré d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes.
Toi du moins, tâche de me consoler et dis à tous ceux qui,
Pendant cinq mois, le premier samedi,
Se confessent,
Recevront la sainte communion,
Réciteront un chapelet,
Et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les 15 mystères du Rosaire,
En esprit de réparation,
Je promets de les assister à l'heure de leur mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme».

◆ Pour faire court, Notre-Dame, ici, fait la promesse du salut éternel à celui qui exécutera cette pratique comme elle l'a demandé.

« Quiconque aura rempli toutes les conditions voulues peut être sûr d'obtenir, au moins à l'instant de la mort, et fût-ce même après des misérables rechutes dans un état de péché grave, les grâces nécessaires de contrition parfaite pour obtenir le pardon de Dieu et être préservé du châtement éternel »
commente le frère Michel de la Trinité.

◆ Ne doutons pas dans nos cœurs en pensant à la disproportion qui existe entre l'humilité de cette petite dévotion et la grandeur de la promesse qui y est attachée. Nous avons affaire à un don inouï de la miséricorde divine pour nous venir en aide dans ces temps d'apostasie. Malheureusement, la Foi est devenue si faible partout, la fausse idée que tout le monde sera sauvé est si répandue, que rares et même très rares, sont les catholiques qui accomplissent la pratique des cinq samedis du mois comme la Sainte Vierge l'a demandé.

◆ Qu'il n'en soit pas ainsi de nous ! Si nous voulons ardemment nous retrouver tous au ciel, ayons à cœur d'accomplir vraiment la pratique des 5 premiers samedis.

◆ Et, par reconnaissance et par amour pour Notre-Dame, que chacun, sans respect humain, et sans craintes des moqueries, s'en fasse l'ardent propagateur à l'extérieur de son cercle familial.



II) Les six conditions à remplir pour accomplir la dévotion

- 1) Les actes à accomplir doivent être exécutés pendant cinq premiers samedis du mois consécutifs.
- 2) La confession. Sœur Lucie a expliqué que, pour une nécessité quelconque, elle peut être anticipée même de plus de huit jours. Il faut au moins, à la limite, la confession mensuelle. Mais il est préférable de la faire un jour proche du samedi si l'on peut.
- 3) La communion. Sœur Lucie a précisé que la communion pourrait être acceptée le dimanche qui suit le premier samedi du mois si les prêtres pour de justes motifs, en ont donné la permission à ceux qui leur en auront fait la demande. Et les prêtres peuvent même donner la permission de reporter au dimanche la récitation du chapelet et la méditation d'un quart d'heure.
- 4) La récitation du chapelet. On récite les mystères que l'on veut.
- 5) Les quinze minutes de méditation sur les quinze mystères du Rosaire. Il n'est pas nécessaire en quinze minutes de méditer sur les quinze mystères du Rosaire. Ce qui est demandé, c'est de méditer un quart d'heure sur les mystères du Rosaire (que l'on choisit). Les enfants peuvent demander à leurs parents de les aider dans cette méditation.
- 6) « *Dans une intention réparatrice* » Attention ! Il faut vraiment accomplir tous ces actes dans une intention générale de réparer les outrages et les ingratitude commis contre Notre-Dame et de la consoler aussi.

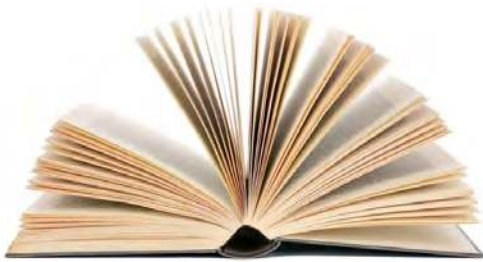
Voilà. C'est bien peu de choses et ce serait folie que de passer à côté ou d'attendre indéfiniment d'accomplir comme il le faut cette pratique. Il s'agit tout simplement de sauver son âme et d'en aider le plus possible à échapper certainement au feu de l'enfer. Nul doute que ceux qui se font les ardents propagateurs de cette pratique n'en soient récompensés au centuple dans le ciel et même sur cette terre.

Père Joseph



Le livre, un ami !

Les vacances sont là et chacun d'entre nous aime à profiter de ce temps de repos pour feuilleter et même « dévorer » un bon livre ! Parfois il est mis de côté depuis de longues semaines et on rêve de pouvoir enfin l'ouvrir ; mais il arrive souvent (et les libraires le savent bien), que les lecteurs se précipitent en famille en librairie ou sur leur site libraire préféré pour effectuer les achats de l'été...



Les plus prudents se seront laissés conseiller par des amis dont ils connaissent les goûts et les convictions ou par une revue qu'ils aiment ; d'autres s'aventureront, se laissant guider par une publicité ou par une couverture alléchante... Il arrive parfois que l'on fasse de bonnes découvertes et que ce livre soit effectivement ce que l'on espérait... Mais que de déceptions aussi, que de temps perdu et que de mauvais moments en perspective... sans parler de ce que vous aurez laissé lire à vos enfants ! N'oubliez jamais qu'un mauvais livre ou un livre lu au mauvais moment peut faire autant de mal qu'un mauvais ami !

C'est souvent aux mamans qu'il revient la tâche de sélectionner les livres familiaux alors, laissez-moi vous donner quelques conseils pour être sûres de vos choix et surtout pour que vous donniez à vos enfants le bon livre au bon moment !

Que recherchons-nous ?

Nous ne parlerons pas ici des livres spirituels qui sont là pour nous faire progresser dans notre union à Dieu et dont le choix, particulièrement délicat, peut être facilement guidé par notre confesseur ou directeur spirituel.

- l'instruction, la formation, la réflexion

N'oublions pas que nombreux sont les hommes qui ont perdu la foi à la lecture de livres écrits avec talent et persuasion par des

ennemis de Dieu. Certains penseront que la science, la géologie ou l'astrologie n'ont rien à voir avec la foi... Hé bien détrompez-vous, les adversaires l'ont bien compris et voudraient par ces moyens nous faire croire que Dieu a son domaine privilégié et ne règne pas sur toutes choses... Aussi faut-il bien vérifier ou faire vérifier par les personnes compétentes que ces auteurs ne veulent pas nous faire adhérer à de fausses croyances par des raisonnements adroits qui nous perturberaient (évolution, lois de la vie, etc...).

-l'évasion, la détente, une leçon de vie.

Enfants comme adultes ont bien besoin de se détendre et parfois de s'évader bien loin des réalités présentes.

Comme pour tout il faut avoir de sérieuses références ; en effet, n'oubliez jamais que le lecteur et en particulier l'enfant s'assimile au héros. On « entre »

dans le livre, on « vit avec » ; le

lecteur n'est pas sur ses gardes (surtout si c'est Maman qui a choisi) il s'ouvre et devient vulnérable...

Le héros sert d'outil au lecteur pour grandir, se

confronter à son idéal, se rassurer ; il aide à passer les différentes étapes de la maturité. Chacun d'entre nous se souvient d'un livre de son enfance qui l'a particulièrement marqué, et pour cause !

Il faut donc avoir conscience de leur puissance et se méfier des anti-héros :

-ceux que l'on voit tout de suite : les fantasy (même si certains rares titres sont aujourd'hui conseillés, l'extrême rareté de ce genre me fait les déconseiller tous, de peur que le lecteur y prenne goût et ne veuille plus lire que cela alors que la plupart sont illisibles par un chrétien), le monde irréel des vampires et autres.

Attention aussi aujourd'hui de veiller à ce que l'histoire évolue dans une famille équilibrée où les mœurs chrétiennes sont respectées.

-ceux auxquels on n'avait pas pensé : les héros négatifs qui vont enfermer le lecteur dans la peur de vivre.

Le coin des mamans



Attention aussi aux bibliothèques familiales ouvertes à tous (certains livres étudiés en classe avec un bon professeur à partir de la seconde ne sont pas à laisser entre les mains des bons lecteurs trop jeunes, d'autres lisibles à 15 ans ne seront pas profitables en 6^{ème}). Les séries, lues à la file, font aussi perdre le fil du réel, établissez une alternance, sinon vous faites rentrer un « intrus » dans l'esprit encore malléable de votre enfant ; il peut y prendre une place trop importante.

Attention aux - « livres à la mode » prêtés par le voisin (charmant au demeurant),

- « romans historiques » qui trompent le lecteur. En effet soit c'est un roman et le lecteur admet que c'est une histoire romancée, soit c'est historique donc réel... Il faut aussi prendre garde aux anachronismes qui ne sauteront pas aux yeux des enfants et les induiront en erreur.

Evitons aussi tous les livres « fleur bleue » qui cachent la réalité et font « rêver » sans retenue en maintenant les jeunes filles dans un rêve dont la chute sera peut-être brutale...

L'anti-héros peut être subtil et présenter comme bon ce qui ne l'est pas et comme vrai ce qui est faux... Le loup devient gentil..., le petit livre d'occupations diverses apprend à faire tourner les tables...

Alors comment faire ?

- Ne vous laissez pas influencer par une couverture chatoyante, un titre alléchant, un auteur connu (chaque auteur a ses époques et ses travers), ou les conseils des amis des enfants... lisez vous-même les livres que vous donnez à vos enfants et inscrivez en première page les remarques que vous aurez faites (cela vous servira pour l'enfant suivant et rafraîchira votre mémoire quand vous voudrez en parler avec lui)

- Vos enfants doivent voir leurs parents lire dès le plus jeune âge; c'est le meilleur moyen de leur donner envie d'en faire autant !

- Discutez avec eux de leurs lectures ; apprenez-leur à conserver les côtés positifs en épurant le héros de ses scories d'imprudences, d'orgueil et de romantisme. Placez le personnage rêvé en phase avec la réalité sans pour cela démolir la figure admirée : ce serait trop douloureux. Faites découvrir aux enfants les qualités du héros dont ils ont besoin pour grandir et aidez-les à extraire la moelle qui sera constructrice.

-Variez les lectures : hagiographie, documentaire, roman, livre historique pour structurer leur pensée. N'oubliez pas de rendre garde au style et aux illustrations qui doivent mener vers le beau.

-Choisissez vous-même avec grand soin tous les livres (et les revues) qui rentrent chez vous ; vous avez les grâces d'état pour cela, il vous suffit de les demander et elles ne vous feront jamais défaut ! Ecoutez les conseils mais uniquement des personnes en qui vous avez une entière confiance !

Ne vous découragez jamais ! Il y a encore d'excellents livres, où le héros est positif, courageux, généreux... mais il faut reconnaître que c'est un domaine extrêmement attaqué en ce moment, et ce n'est sans doute pas sans raison. A nous donc d'en prendre conscience et de réagir. Un bon livre doit porter vers une meilleure vie personnelle, familiale et sociale.



Un dernier secret : profitez des lectures de vos enfants pour créer un lien privilégié avec eux et vous récolterez l'ouverture de leur cœur ; vous apprendrez à mieux les connaître et vous bénirez ce rapport précieux quand ils arriveront à l'adolescence et à l'âge adulte ! Vous les aurez armés pour qu'ils entrent dans la vie, formés et structurés, assez mûrs pour affronter les difficultés !

La culture catholique est comme une cathédrale où chaque artisan a sa place et chaque objet a son utilité ; il faut donc simplement prendre conscience de ces réalités et faire son devoir. « *Un livre doit être un agent de progrès et une force pour soulever les âmes ou bien il n'est qu'un danger...* ».

Marguerite-Marie

L'EXAMEN DE CONSCIENCE

Bien souvent les parents sont démunis quand leurs enfants leur disent : « *A quoi ça sert de se confesser, de toutes les façons je recommence toujours les mêmes péchés ? Je peux reprendre la même liste d'une fois sur l'autre.* » Et les voilà avec leur liste qu'ils répètent avec application chaque mois.

Comment pouvons-nous faire pour les aider ? En effet il est très important de leur donner de bonnes habitudes pour ne pas courir le risque de les voir se décourager, perdre la conscience de la valeur de ce sacrement et pour finir l'abandonner à la première occasion ou n'en faire qu'une habitude pascale. Il est vrai que l'Eglise n'impose la confession qu'une fois dans l'année mais ne croyons pas que cela soit suffisant pour progresser dans l'intimité divine.

Nous vous proposons un petit moyen pour les aider.

Un exercice quotidien

Lors de la prière du soir, nous aurons soin de remercier Dieu pour les grâces reçues, pour les bonnes actions accomplies. En effet n'oublions pas ni l'un ni l'autre des aspects : l'honnêteté de la reconnaissance des bonnes actions **et** la honte du péché commis. Souvent nous avons tendance à tomber dans un excès ou dans un autre.

Veillons à ce que cet examen soit réel et non pas une petite pause silence.

L'examen de conscience rapide sera suivi de la récitation de l'acte de contrition.

Dans « *Mamans vers le ciel* »⁵, vous avez trouvé comment aider votre enfant à se rappeler des fautes de la journée. Nous allons vous donner ici une façon très concrète d'aider votre enfant à progresser. A vous de l'adapter selon le caractère de votre enfant car il ne faut pas heurter les personnalités. N'hésitez pas à demander au prêtre qui le connaît l'opportunité de cette méthode.

⁵ Collection des 6 volumes « Mamans vers le ciel »
Edition du Sel

La résolution

Apprenez-lui à prendre une ou deux résolutions après chaque confession. Celles-ci doivent être concrètes et applicables chaque jour. Le mieux serait même qu'il les confie au prêtre au confessionnal. Celui-ci pourra l'aider à mieux les choisir.

Elles devront être très précises : me lever dès que le réveil sonne, faire mon lit le matin, obéir dès que Papa ou Maman me donne un ordre, ne pas aller voir ma messagerie plus de deux fois par jour (s'ils sont concernés par cette tentation), lire quotidiennement une page d'un livre spirituel, etc... Il faut qu'on puisse dire facilement si oui ou non on a accompli cet effort. Naturellement il faudra accompagner ce choix en expliquant bien à chacun que ce n'est pas parce les deux cases ont été cochées dès le matin qu'on ne doit plus accomplir d'efforts dans la journée. Ce sont juste des petits moyens pour aider et soutenir l'élan vers le Bien.

Achetez pour chacun un petit carnet avec des feuilles détachables et montrez-lui comment faire le tableau suivant :

	Mois de :	
	Résolution 1	Résolution 2
Exemples :	Faire mon lit Ou dire ma prière du matin	Obéir au 1^{er} appel pour le travail
1	x	0
2	0	x
3	0	x
4	x	x
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
... 31		

Puis sur la dernière page, il inscrira le péché de la journée ou éventuellement les péchés qu'il regrette le plus. Ce sera le petit bilan du soir. Le matin, il lui suffira de repenser à ces deux résolutions lors de la prière en

demandant à Notre Dame de l'aider à être fidèle.

Cet examen journalier prendra 1ou 2 minutes au maximum !

Et le jour de la confession bimensuelle ou mensuelle, il suffira de détacher le dernier feuillet et de s'accuser des péchés inscrits. De la sorte aucune faute importante n'aura été oubliée. La résolution sera évidente au vu du nombre de fois que le même péché aura été accusé ; et l'enfant n'aura pas l'impression d'avoir écrit une liste interminable dont il ne connaît plus l'intensité ni le nombre. Il pourra aussi rapidement faire un bilan des résolutions prises, au vu des cases cochées sur son tableau.

Ne croyez pas pour autant que la confession sera de moins bonne qualité : la contrition n'en sera que meilleure car les péchés inscrits étant les plus importants de la journée ils raviveront facilement quelque honte de les avoir commis et ne seront pas oubliés (le simple fait de les inscrire et de les relire nous marque).

Pour faire **une bonne confession**, quatre éléments sont indispensables :

1. l'examen de conscience ;
2. la douleur des péchés ou le regret de ses péchés (contrition) qui comporte la résolution sincère de les éviter à l'avenir.
3. la confession, c'est l'accusation des péchés, au moins les péchés graves, à un prêtre approuvé, tenant la place de Dieu, d'où la nécessité de l'examen de conscience.
5. la satisfaction ou pénitence, c'est la volonté d'accomplir la pénitence imposée par le prêtre en guise de réparation pour que l'absolution donnée par lui au nom de Jésus-Christ soit valide.



C'est bien souvent la contrition qui est le sentiment le plus difficile à obtenir. Le temps

laissé libre ainsi par l'énumération déjà faite nous permettra d'exciter nos cœurs à ce sentiment ; la lecture de certains psaumes⁶, des Litanies de l'Amour de Dieu ou d'une prière nous aidera.

On établira aussi, pour un meilleur progrès, un petit barème de pénitence que l'enfant s'imposera lui-même en cas de manquement. Par exemple se priver d'un bonbon, d'un chocolat, éventuellement d'un dessert, se laver à l'eau froide, etc... si on a manqué à sa résolution ; cela a pour effet de motiver encore davantage car le caractère humain est ainsi fait qu'il a besoin d'être excité pour progresser.

Quant aux progrès dans la vie spirituelle, on en voit vite les fruits car quelque soit la matière dans laquelle on progresse, Dieu voyant notre effort nous aide à avancer dans les autres vertus. En effet si vous tirez sur un doigt de votre main, c'est celle-ci toute entière qui va monter ; il en est ainsi pour les progrès de l'âme.

N'hésitez pas à essayer cette petite méthode, quitte à l'aménager selon le caractère scrupuleux ou non de l'enfant mais aussi en rangeant les carnets hors de la chambre commune... L'important étant surtout que vous trouviez **la** bonne solution pour que chacun de vos enfants considère ce sacrement à sa juste valeur, avec les grâces qui en découlent et non plus comme une habitude ennuyeuse et répétitive. Vous l'aurez ainsi efficacement aidé pour sa vie spirituelle et il sera heureux de constater ses progrès. Or nous savons tous que l'accomplissement du devoir bien fait est un encouragement vers la perfection.

Bon courage à tous.

MT

⁶ Psaumes 32, 50, 51

Les devoirs du soir (suite)

Continuons les explications commencées dans notre dernier numéro, destinées à vous aider à prendre en main avec sérénité les devoirs du soir.

4. Un cadre et des méthodes de travail :

Pour être bien accompli, le travail à la maison exige des conditions propices que la vie moderne rend difficiles, hélas, avec son bruit permanent, son stress, ses longs trajets en voiture. Cependant, il est possible d'organiser sa maison en foyer d'activité laborieuse : pour cela, il est nécessaire d'imposer aux enfants, dès le bas âge, des contraintes, un règlement précis et fixe où l'improvisation et le laisser-aller n'ont pas place. C'est la règle d'or : installer un rituel « devoirs du soir » avec heure, lieu et durée identiques chaque jour.

a) Etre présent et montrer de l'intérêt pour les études de nos enfants avec une curiosité affectueuse.

La présence de l'adulte est garante de l'organisation et offre un cadre sécurisant qui nourrit la confiance de l'enfant. Il doit l'aider à surmonter les difficultés, sans entraver son autonomie. L'adulte n'est pas là pour prendre la place mais pour « accompagner vers une prise d'autonomie ».

S'intéresser, c'est se rendre disponible pour redevenir enfant, (partager ses émotions, ses chagrins, ses joies, ses regrets), pour élever l'enfance à sa maturité. Les enfants sont encouragés par notre enthousiasme ; si nous vénérons le travail, comme une chose sanctifiante⁷, si nous aimons ces minutes de labeur quotidien, nos enfants le sentiront et n'auront pas envie de s'en débarrasser le plus vite possible car ils le prendront à cœur. Cette disponibilité, cette attention rendront les études de nos enfants très fructueuses tant au point de vue scolaire qu'au point de vue psychologique.

Bien au courant des progrès de l'enfant, les parents pourront proposer une application pratique ; une recette de cuisine, des

⁷ Remarquons que le travail est un châtimeur dû à la faute de nos premiers parents. Avant le péché originel, Adam et Eve œuvraient mais ne travaillaient pas au sens strict car « le travail » n'avait alors aucun caractère pénible.

recherches de vocabulaire dans le dictionnaire en dehors des « devoirs » proprement dits, des visites qui compléteront les acquis scolaires et leur ouvriront d'autres horizons...

b) Organiser un horaire régulier :

Fixer l'heure du début du travail, le temps pour l'accomplir. Ainsi l'enfant acquerra l'habitude de travailler à heure fixe en quittant aussitôt ses autres occupations quand l'heure de l'étude arrive.

Il est important aussi de fixer la durée du travail pour éviter le « vite-fait mal-fait » de celui qui va expédier son travail pour s'en débarrasser, mais aussi pour que l'enfant ne traîne pas et ne perde pas son temps en jeux et rêveries...il y a des enfants qui passent 3 ou 4 heures là où d'autres ont terminé en 1 heure ! Bien sûr, chaque enfant a son rythme de



travail (il est nécessaire de laisser à l'enfant le temps de réfléchir en évitant le « dépêche-toi ») : l'usage d'un réveil peut s'avérer utile pour certains dès le CE2 : l'enfant apprend ainsi à s'auto discipliner et à « gérer le temps ».

c) Créer une atmosphère de travail faite de silence et de discipline :

Le silence seul permet à l'enfant de se concentrer sur ses devoirs. Il est nécessaire d'éloigner les petits bruyants ou agités afin de permettre aux grands de travailler dans le calme. L'enfant ne doit pas parler d'autre chose tout en travaillant parce qu'on ne peut pas faire deux choses à la fois. Certains

enfants ne peuvent se concentrer dans l'agitation et le bruit.

Une discipline stricte : on ne se lève pas tant que le travail n'est pas achevé pour jouer, grignoter... On apprend d'abord les leçons puis on fait la lecture et les exercices ou la dictée sur une table aussi vide que possible (on peut y placer une image pieuse dont la vue encouragera l'enfant).

d) Porter une vigilance attentive :

Elle ne se substitue pas à l'enfant mais le responsabilise peu à peu afin qu'il devienne autonome en CM2.

C'est à l'enfant d'ouvrir son cartable, de



présenter ses livres, ses cahiers... Si nous le faisons à sa place, nous le rendons passif et cette passivité tournera en habitude. Après son travail, l'enfant range lui-même ses cahiers et livres dans son cartable ; il vérifie son matériel, taille des crayons pour le lendemain : il forme ainsi sa volonté et son sens des responsabilités.

Il importe de guider le jeune enfant en s'assurant qu'il a compris puis de le laisser faire seul peu à peu pour le rendre autonome. Laisser réfléchir l'enfant : pratiquement, ne pas apporter les réponses aux problèmes, mais lui apprendre à se poser les bonnes questions pour avancer dans son raisonnement et y répondre seul. On peut lui poser quelques questions pour provoquer cette réflexion, mais si nous intervenons à la moindre demande, ou difficulté, il ne peut s'habituer à l'effort. Ce n'est pas en lui enlevant les obstacles qu'il apprendra à les franchir. Les obstacles sont toujours source d'apprentissage. Si l'enfant affirme ne pas comprendre, obligeons-le à relire et à réfléchir de nouveau en faisant appel aux directives de la maîtresse ; il arrive que les enfants ne soient pas attentifs en classe parce qu'ils savent qu'à

la maison, leurs parents réexpliquent toujours tout, ou pensent pour eux. Il y a une paresse ou un moindre effort qui s'installe alors. Si les parents sont souvent obligés de réexpliquer, il est nécessaire d'alerter la maîtresse.

S'il y a une difficulté particulière, un rendez-vous avec l'institutrice sera le bienvenu. L'enfant doit sentir cette harmonie entre sa famille et l'école à ce sujet. Des conseils mutuels peuvent être échangés.

e) Surmonter les crises :

Certains soirs, l'étape des devoirs tourne à la crise : la nature volage et capricieuse des enfants prend le dessus. Il faut savoir fermer les livres, passer à autre chose pour y revenir plus tard ou le lendemain.

Dans ces difficultés, il faut savoir passer le relais à un autre adulte. Le simple changement de personne ramène parfois, comme par enchantement, l'ordre et le calme.



Voilà donc des points bien précis à mettre en application. Je sais combien des parents consciencieux ont besoin d'exemples concrets et aiment à être guidés dans leur éducation. Nous verrons en détail, dans le prochain numéro, les manières pratiques de procéder pour vous aider dès la rentrée.

A l'aube des vacances scolaires, permettez-moi de revenir sur le fait qu'il vous faut parvenir à donner le goût du travail à vos enfants. Les devoirs de vacances seront l'occasion de montrer aux enfants votre joie de les aider à mieux comprendre certains points qui sont restés pour eux une énigme, de leur montrer les applications pratiques au quotidien des connaissances acquises. Sachez faire de ce travail exigé un bon moment et que l'enfant n' imagine pas que, pour vous aussi, c'est le pensum obligatoire que l'école aurait bien pu vous éviter...

En attendant je vous souhaite de bonnes vacances, bien reposantes !

Sophie de Lédinghen

Les grands-parents fédérateurs de la famille.

L'unité familiale ; « qu'ils restent unis dans la vie » ... que peut-on souhaiter de mieux !

C'est elle qui, dans les coups durs rassemblera la famille au lieu de la disperser. On me dit que dans beaucoup de familles même les cercueils ne suffisent plus à créer l'unité ! Quelle terrible tristesse !

Nous avons pourtant envie de parer l'unité familiale des mêmes vertus que la charité ! « Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout ! » Bien entendu, dans ce cas, le « tout » doit demeurer subordonné à la vérité !

C'est cette unité qui rend fort, qui permet de partager et maintenir nos convictions dans un monde difficile ! Il est naturel que les ménages prennent leur envol ! C'est nécessaire à leur épanouissement... Même si, dans le passé, les familles restaient groupées autour des anciens, cela n'est probablement plus possible aujourd'hui. Les contraintes professionnelles des uns, les goûts des autres, le besoin d'indépendance entraînent souvent un éloignement géographique de nos ménages... Cette séparation géographique est normalement compensée par les liens naturels du sang, l'affection, le souci les uns des autres et si c'est possible, la communauté de pensée. Il faut bien entendu cultiver ces liens naturels... mais il faut y ajouter ce que j'ose appeler de la « méthode ».

L'unité ne se décrète pas.

Soit, grâce au charisme ou à la vertu de l'un ou l'autre, elle existe déjà spontanément, dans ce cas, il faut l'entretenir. Soit elle est distendue et il ne faut pas perdre une occasion de la créer ou de la resserrer.

Comment créer l'unité ? Vaste programme !

Ce rôle revient très naturellement aux grands parents qui sont le point commun entre tous leurs descendants. Parmi les multiples actions favorisant l'unité familiale, nous en citerons deux qui nous paraissent essentielles.

Les grands-parents seront d'abord le lien entre tous les ménages¹, ceux qui transmettent les nouvelles ! Avec discrétion bien sûr ! Les grands-parents sont aussi ceux à qui on peut confier des secrets ! Mais, dès qu'une nouvelle peut permettre de susciter la charité fraternelle, joie ou tristesse dans l'un ou l'autre des ménages : naissance, première communion, anniversaire, souci qui peut être diffusé : maladie, deuil, tristesse quelle qu'elle soit, intention de prière etc. la grand-mère ne doit pas hésiter à prendre son téléphone ou son « texto » pour diffuser les nouvelles à tous les enfants. La seule question à se poser avant sera de savoir si cette nouvelle est de nature à favoriser la vertu ou est nécessaire... Transmises avec délicatesse et accord au moins tacite des intéressés (on s'interdira absolument tout ce qui peut ressembler à de la médisance ou des potins inutiles... Les grands-mères restent des femmes !) ces nouvelles permettront à l'unité et l'harmonie familiale de se développer.

¹ Malgré l'irruption de multiples moyens de communication - qui peuvent être bien utilisés - au service de l'unité familiale (watt's app, SMS...) et qui font parfois que tout monde est au courant avant les grands-parents, ceux-ci ne doivent pas renoncer à leur rôle fédérateur. La qualité de l'information, dans laquelle la bienveillance sera première, la distinguera du flot de nouvelles plus ou moins utile qui circulent ...

D'autre part, les grands-parents créent des événements. Ils sont souvent le centre des réunions de famille, anniversaires de mariage, première communion, anniversaire d'un petit ... Leur présence doit réjouir les familles et les petits cadeaux qu'ils apportent ravir les heureux bénéficiaires. Ces événements seront d'ailleurs l'occasion pour les grands-mères, de raconter aux absents les heureux événements. A ces événements familiaux, les grands-parents peuvent ajouter des activités réunissant tout ou partie des enfants. J'ai connu une famille où les grands-parents organisaient occasionnellement des soirées au théâtre suivies d'un bon dîner chez l'un ou chez l'autre. Le Puy du fou, une visite intéressante, un pèlerinage familial sur la tombe d'un grand-père mort à la guerre sont autant d'activités unissant la famille dans un cadre qui élève. Plus prosaïquement, ce pourrait être un chantier en commun... pendant que les hommes tronçonnent, les enfants ramassent et les femmes préparent un bon déjeuner ! Que de souvenirs communs en perspective. Le côté matériel des choses donnant à chacun l'impression d'avoir participé à la construction de la famille ! Tout cela dans une bonne ambiance dans laquelle on comprendra avec complaisance l'absence du beau-frère peu manuel !

Les grands-parents doivent donc avoir un rôle important dans l'unité familiale. La transmission des nouvelles, les activités communes bien organisées sont des facteurs de cette qualité essentielle à toute bonne famille. Les circonstances matérielles conduiront à des solutions différentes (maison de famille, région touristique, proximité d'un lieu de pèlerinage...) Tout cela ne doit pas être laissé au hasard et c'est le génie des grands-parents de trouver les idées qui permettront naturellement aux familles de se regrouper, au moins en esprit.

Prions sainte Anne, patronne des grands-mères de nous aider à cultiver cette unité !

Des grands-parents



Dimanche soir ou une nuit de vacances...

Avant d'aller dormir, sous les étoiles...

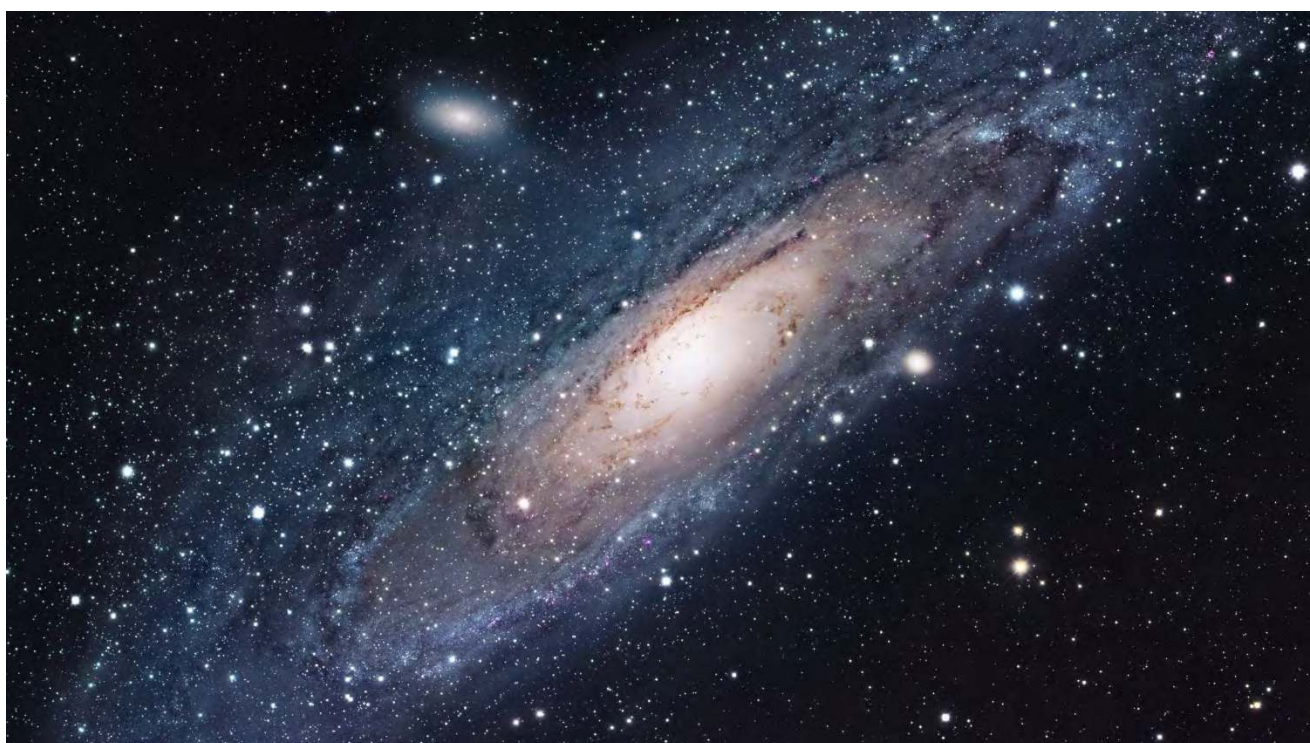
Rien de tel qu'une claire et chaude nuit de juillet pour faire découvrir à toute la famille les beautés du ciel. Ceci demande une petite étude préalable à partir de livres sur l'astronomie, ou une carte détaillée des astres qui permettra à chacun de retrouver l'étoile du Berger, la Grande Ourse, ou, selon votre situation, les constellations du Bouvier, du Lion, du Cygne, du Taureau, Cassiopée, Pégase, Orion...

Si vous avez une lunette astronomique, elle peut être très utile pour observer en détail les reliefs de la lune, ou essayer de compter précisément les étoiles : on peut en distinguer jusqu'à 2000 ! Si vous pensez poursuivre plus longtemps votre exploration des mystères insondables du système solaire, munissez-vous de tapis de sol sur lesquels vous serez plus confortablement installés pour regarder le ciel sans risquer de torticolis. Vous aurez ainsi tout loisir de vous abîmer dans une contemplation qui deviendra vite méditation.

Comment concevoir une telle immensité, qui n'est elle-même qu'une infime partie de l'infinité céleste, comment expliquer cette organisation si complexe, sans la main de Dieu ? Qui d'autre que Lui pourrait calculer la trajectoire et le mouvement des planètes, des météorites, des galaxies ? Comment ne pas se sentir tout petit face à cette majestueuse démonstration de sa toute-puissance ?

Et quelle gratitude nous devons avoir envers notre Créateur d'avoir agencé ce spectacle permanent à notre seule intention, de nous manifester ainsi quotidiennement l'étendue infinie de ses pouvoirs créateurs et de son amour pour nous !

Ce serait dommage de ne pas profiter pour un soir, de ce spectacle céleste auquel nous ne prêtons habituellement pas attention, et de le faire admirer aux enfants. Et si d'aventure une étoile filante passait, le vœu, ou plutôt la prière que nous pourrions former, serait de toujours garder un peu de l'admiration et de la plénitude de cette nuit étoilée au fond des yeux et de l'âme.





Troisième Mystère Joyeux : la Nativité Fruit du Mystère : l'esprit de pauvreté

« Elle enfanta son fils premier né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire parce que dans l'hôtellerie il n'y avait pas de place pour eux . »⁸

Ces mots évoquent avec une grande simplicité tous les Noël de toutes les crèches du monde ; mais dépouillons-nous de tout le retentissement de tendresse qui nous touche et contemplons sa réalité : « Il n'y avait pas de place pour eux !... Ainsi donc, Ô Marie dans ce soir où vous arriviez à Bethléem pour exécuter l'ordre d'Hérode, fatiguée par cette route, personne n'a voulu de vous ! Saint Luc ne dit pas qu'il n'y avait plus de place « *nulle part* » mais bien qu'il n'y en avait plus « *pour vous* ». On connaît l'importance de chacun des mots de l'Évangile ! Cela aurait pu vous révolter, mais non, vous, Ô Marie vous ne pensiez pas ainsi, vous alliez le cœur en paix, car vous sentiez au-dessus de vous cette main paternelle de Dieu qui n'abandonne jamais !



Je suis sûre que vous avez tout de même pensé au petit berceau que Joseph, avait fabriqué avec tant d'amour de ses propres mains. Il y avait ces toutes petites choses avec lesquelles les mamans occupent les longs mois de l'attente : les couvertures de laine, les petits bonnets de dentelle brodés avec tant d'amour... Vous aussi, vous aviez tout préparé, et voici que tout est inutile ! Vous n'avez pu emporter que quelques langes pour l'envelopper le plus chaudement possible, mais cette crèche, en plein vent... ni feu, ni eau ni rien de ce qui est nécessaire quand un enfant vient au monde ! Et lui qui avait une maison modeste mais si accueillante, c'est comme le plus dénué de tout qu'il veut faire son entrée dans ce monde.

Pourtant l'Église n'a pas choisi de mettre cet événement dans les mystères douloureux, mais dans les heures de joie. Oui, parce que vous serrez contre vous cet adorable Enfant-Dieu et dans la tendresse et l'adoration, vous écoutez les anges chanter autour de vous, vous êtes la plus comblée des créatures, parce que Dieu est là pour vous emplir de ses richesses !

⁸⁸ Saint Luc

Vierge Marie, faites que je regarde sans cesse vers vous et qu'une telle douceur pénètre en moi rien qu'à vous regarder si paisible et si rayonnante au sein de votre abandon ! Maintenant, pendant cette méditation, tout me semble facile, mais c'est tout à l'heure qu'il me faudra emporter cette dure et émouvante et féconde conviction du bienfait de la pauvreté, c'est quand je ferai la vaisselle, que je reprendrai ces poches déchirées et que je ferai mes comptes...

Vous qui avez compris, faites que je comprenne ce « Bienheureux les pauvres » que Jésus prêche déjà tout petit entre vos bras.

C'est que les biens que je crois posséder, ce sont souvent eux qui me possèdent et si je n'y prends pas garde, ils m'enserreront et m'étoufferont comme le lierre finit par étouffer l'arbre qu'il entoure ! C'est que ces biens risquent de me faire oublier ma vraie situation de voyageur en route vers son éternité, libre de marcher en chantant, sans retourner sans cesse la tête en arrière. Certes mon Dieu vous avez donné à l'homme des biens qu'il ne doit pas mépriser : ce coin de terre, cette maison au toit rouge qui évoque tant de souvenirs et qui semble même enrichir notre personnalité... mais comme vite ces biens là, si on n'y prend pas garde, deviennent des tentacules qui nous étouffent. Cette terrible passion de la possession dont on ne sait plus qui est le possesseur et le possédé et qui nous masque le merveilleux visage de la création, de nos frères et de Dieu. « Donne tout ce que tu as » conseille Jésus au jeune homme riche ; et lui qui préfère garder pour lui renonce à la joie : « Il devient triste » nous dit deux fois l'Évangile.

Cette joie de la pauvreté, je n'ai pas encore su la découvrir. Dans mes privations d'aujourd'hui, je ne vois pas luire le rayon de soleil des béatitudes. C'est que l'on peut avoir la pauvreté sans en avoir l'esprit. Manquer de tout n'est pas une vertu, sinon il y aurait beaucoup de gens vertueux dans le monde ! Le simple fait de désirer les biens dont je suis privée me ligote aussi bien que si je les avais. Comment pourrais-je vivre dans l'allégresse et la légèreté en allant tout droit vers Dieu si je suis lourde de toutes mes envies et que je vis dans l'amertume de tout ce que je n'ai pas ?

Vierge Marie obtenez-moi de me libérer de ce poids qui m'attache à la terre. Si je suis riche, que la richesse ne me retienne pas, et si je suis pauvre, que ce désir de richesse ne me soit pas un poids !

Je veux mettre mon cœur au-dessus de ces biens matériels, si périssables et si vite arrachés. Je veux avoir pour trésor l'amour de mes frères et l'amour de Dieu et y trouver la vraie joie que rien ne pourra me prendre : Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » ;

Vierge Marie donnez moi cette joie de Saint François d'Assise qui s'en allait par les routes, vêtu de bure si heureux qu'il était obligé de chanter pour soulager son cœur !

Dieu ne me demande pas de tout quitter effectivement. Je suis prise dans ma vie temporelle et je dois bien m'occuper de subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille mais sans me préoccuper de ce qui peut manquer. Je dois faire comme les passereaux qui cherchent de quoi manger sans s'arrêter de chanter. Ce que j'ai aujourd'hui, mon Dieu, je vous en remercie. J'en userai pour soulager mes frères. J'aurai déjà cette première joie, celle de donner. Oh ! ces « pauvres » riches qui ont tant de choses et ne connaissent pas les plus précieuses joies de la vie !

Vous n'avez rien, Vierge Marie, dans cette étable, mais vous avez Jésus entre vos bras : n'est ce pas la plus émouvante des leçons ! Si mon cœur est rempli d'amertumes de ce que je n'ai pas, comment Dieu trouvera-t-il sa place ? « Dès que nous serons vides de nous-mêmes, Dieu nous remplira de Lui »⁹

C'est Dieu seul qui est la vraie richesse ! Vierge Marie aidez-moi à ne pas faire passer l'accessoire pour l'essentiel. Faites que chaque méditation de ce mystère fasse pénétrer en moi le sens de cette « pauvreté en esprit » qui me libérera de toute attache et me donnera le goût de Dieu qui est la seule richesse. Faites que je montre le visage joyeux d'un de vos enfants qui n'a peur de rien, et surtout pas de l'avenir, car « ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés d'aucun bien »¹⁰.

D'après Paula Hoesl



⁹ Saint Vincent de Paul

¹⁰ Psaume 33

**PLUS RAPIDE, PLUS EFFICACE ...
PLUS ECONOMIQUE !**



***Les 1001 astuces qui facilitent la vie quotidienne !
Une rubrique qui tente de vous aider dans vos alea domestiques.***

Vive le temps des vacances, c'est le temps par excellence pour faire fructifier vos talents de cuisinière en testant de nouvelles recettes !

Expériences presque toujours couronnées de succès (ne faisons pas preuve de fausse modestie !)

Néanmoins, il peut arriver, par exemple, que le temps de cuisson ne soit pas parfaitement adapté, aïe, c'est brûlé ...

*Alors, qui de prendre son couteau dentelé et de gratter ... le plus délicatement possible.
Horreur, comment se débarrasser de cette fine poudre noire et collante ? Notre œuvre n'a plus aucune allure, c'est un désastre !*

Non, ce n'est pas un désastre. Il n'y a qu'à employer le pinceau culinaire, (celui qui vous sert à badigeonner vos galettes des rois de jaune d'œuf). A condition qu'il soit bien sec et propre naturellement, et souple (en nylon et non en plastique rigide).

*Vous verrez, c'est un petit balai très efficace, et très rapide ...
Ne vous lamentez plus, tout va bien !*



UN PEU DE DOUCEUR DANS CE MONDE DE BRUTES....

**ou quelques principes élémentaires de Savoir-Vivre,
expression de notre charité.....**

Durant les vacances, les occasions de cohabitation se multiplient et peuvent parfois laisser un arrière-goût d'amertume, si l'on n'y met pas les formes, spécialement chez les enfants et petits-enfants, vis-à-vis de leurs parents et grands-parents.

Quelques règles simples de savoir-vivre permettront, parmi tant d'autres, de mettre de l'huile dans les rouages complexes de l'harmonie familiale :

1. Toujours montrer de la déférence pour les plus âgés : leur tenir la porte, les laisser passer en premier, leur apporter un siège, leur porter leurs paquets, leur demander ce que l'on peut faire pour les aider et ne jamais oublier de leur présenter notre salut le premier, sans omettre leur « titre » : « Bonjour Bon-papa » ou « Bonsoir Grand-mère »...
2. Garder le sourire, et la bonne humeur de mise en ce temps de repos estival. Ne pas paraître agacé des petits défauts d'autrui, ni même laisser penser qu'on les aurait remarqués.
3. Savoir être discret en demandant la permission d'utiliser tel appareil, de regarder dans tel placard, d'entrer dans une chambre autre que la sienne, d'utiliser le téléphone commun. Savoir quitter une pièce, de son propre chef, quand une discussion ou une communication ne nous concerne pas.
4. Remettre scrupuleusement et le plus vite possible, les objets empruntés à l'endroit où on les a pris, et ne pas laisser traîner ses propres affaires partout, avec un sans-gêne envahissant.
5. Je vous laisse le soin d'adapter cette liste à vos cas particuliers, et vous conseille d'en discuter avec vos enfants en début de vacances.

Bref, sachons faire preuve de DELICATESSE, et même d'un peu de sainteté, afin que tout le monde soit heureux de se retrouver cette année, ainsi qu'aux vacances de l'année prochaine.

Discuter en famille

Dans un monde qui bouge, pourquoi aurais-je besoin d'une vie intérieure ?

La vie intérieure ? Voici des mots qui paraissent bien difficiles et qui ne présentent aucun attrait... Ce n'est pourtant qu'une réalité toute simple : La vie intérieure c'est la vie de l'âme.

Dieu nous a donné une âme et un corps ; ce dernier ne se laisse que bien rarement oublier : si nous avons faim ou soif, chaud ou froid, si nous sommes blessés, immédiatement nous accourons à son secours. Notre âme, elle, est plus discrète... C'est seulement quand nous entendons la petite voix de la conscience (qui se fait d'ailleurs de plus en plus discrète à mesure que nous n'y portons pas attention...) que nous réagissons. Mais le bruit, les multiples activités, les sollicitations visuelles, olfactives, tactiles et gustatives nous laissent – elles le temps de porter attention à la vie de notre âme ?

« Et alors ?, me direz-vous, Je vis très bien ainsi ! Quels seront les avantages que je retirerai à m'occuper d'elle ?

« L'âme est le siège de la volonté, elle est le creuset où s'élaborent les raisons profondes de nos vouloirs humains. C'est le poste de commandement d'où partent les ordres dont dépendent toutes nos activités¹¹. » Si nous ne donnons pas les guides à notre âme, ce sont les sens qui les prendront. C'est comme si nous montions dans une voiture dont les freins ne fonctionnent plus... Nos impulsions nous guident à partir d'impressions, de réflexes gardés, de principes enseignés quand nous étions petits, mais aussi des influences subies, des musiques entendues, des alcools bus... A qui préférons-nous donner le volant ?

L'harmonie

Avec la vie du corps, l'âme doit réaliser une harmonie. Notre vie actuelle est certes, qu'on le veuille ou non, faite d'activités multiples, de sollicitations extérieures, d'agressions même ! Mais notre âme, en état de grâce (c'est indispensable), si elle est nourrie, parvient à trouver un équilibre. Elle nous permet de ne

pas « *subir* » la vie, de ne pas répondre aux stimuli par des impulsions non raisonnées. Elle « *garde la main* », sans nous empêcher de vivre mais avec la maîtrise des éléments.

Le courage

Reconnaissons qu'il faut un certain courage, parfois même héroïque, pour savoir se replier quelques instants dans le silence au milieu des clameurs assourdissantes et voir clair, pour écouter ses « *voix de l'âme* ». Mais cela est indispensable à qui veut remplir son devoir « *dans la lumière* ».

Ce recueillement intérieur (dont l'habitude s'acquiert) permet une mise en adéquation de notre vie habituelle avec le vouloir divin. Notre âme devient un foyer rayonnant qui s'alimente de nos prières, de nos bonnes actions, de notre charité, de nos pieux désirs. Et c'est grâce à ces petits replis intérieurs que nous pourrions maîtriser nos réactions, nos paroles et nos actes. « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive¹² » : cet appel du Bon Pasteur tombe dans le silence de l'âme apeurée...



Le monde ne veut plus comprendre... Mais là est pourtant le secret. La paix de l'âme, du devoir accompli, de l'harmonie, n'est-elle pas le plus beau gage de bonheur ?

Acceptons d'abandonner tous ces préjugés qui veulent nous faire croire que nous sommes plus heureux en laissant aux autres le soin de s'occuper de Dieu. Rejetons le respect humain qui nous empêche d'agir en véritable catholique ! Ne nous décourageons jamais car Dieu voit nos plus petits efforts et nous donne la force pour persévérer.

Quelques moyens :

a) Prendre ou reprendre des habitudes de prière. Le 100ème anniversaire de Fatima nous

¹¹ Marcel Rendu

¹² Saint Marc 8 ; 34-38

aide à reprendre notre Rosaire. N'oublions jamais d'offrir notre journée à Dieu le matin et de Le remercier le soir. Soyons fidèles à la pratique des trois Ave Maria de Sainte Mechthilde.

« *Prier avant d'agir et pour efficacement agir ne vaut pas seulement dans le cas du dessin général de l'existence, mais pour chaque journée. (...) Au lieu de nous précipiter tout de suite, mettre un intervalle, nous ressaisir, purifier l'intention, élever l'âme vers Dieu*¹³ »

b) Se former. Reprendre de bons livres de formation : Le Catéchisme du Concile de Trente, ou le bon catéchisme de nos diocèses de France et en lire chaque jour quelques réponses. Trouver un bon guide qui nous évitera de perdre du temps à chercher l'enseignement dont nous avons besoin. Eviter à tous prix de recourir aux fausses sirènes qui tentent plus d'un avec assurance. Ne pas hésiter à prendre quelques jours pour **se retirer** et faire une bonne retraite. Vous trouverez sur notre site l'adresse de notre aumônier, n'hésitez pas à lui demander conseil.

c) « *Dieu premier servi*¹⁴ ». « *Ne cherchez pas Dieu au dehors, mais là, en vous, où il habite pour vous, où il vous appelle, vous attend, là où il souffre de vos dissipations et de vos oublis.*¹⁵ »

Faire passer l'**essentiel** avant l'accessoire. Voir le **bien commun** en priorité (malheureusement on ne peut pas secourir toutes les âmes troublées ou inquiètes). Aimer le **sacrifice** : « *Les sacrifices sont des joyaux que Dieu te donne pour sauver tes frères* »¹⁶.

Faisons bon usage de notre **liberté** : ce grand mot, tellement méconnu. Notre liberté est celle des enfants de Dieu... Parfois Il nous laisse très longtemps jouir de ce que nous croyons être notre liberté (alors que nous la faisons servir à des fins contraires), mais ne nous méprenons pas et n'oublions jamais la parabole des talents¹⁷...

d) Rayonner ! « *Si vous avez reçu la vie dans l'Eglise, ce n'est point pour la garder stérile dans vos âmes. Vivre c'est agir. Dieu vous demandera compte, à tous, du salut de vos frères ; rendez-vous chaque jour plus capables de leur communiquer la vie que vous possédez vous-mêmes* »¹⁸

Le temps que vous donnerez à Dieu ne sera pas du temps perdu ; n'est ce pas Lui qui nous accorde chacune des minutes que nous vivons ? Ne serait ce pas un juste retour des choses que de lui offrir quelques uns de ces instants pour l'en remercier, pour réparer les offenses ou pour, tout simplement, lui offrir la joie de rencontrer son enfant dans un cœur à cœur.

Ajustez bien le soc de votre charrue afin que le sillon que vous tracerez dans la vie soit profond et bien droit. Vérifiez les freins de votre voiture et réservez toujours la meilleure place à votre Créateur qui quoique vous vouliez, quoique vous fassiez, vous protège dans sa main paternelle comme l'oiseleur tient l'oiseau sorti du nid.



Connaissez-vous la seule différence entre cet animal si étonnant qu'est l'escargot et la laide limace ? Une coquille, qui paraît dure mais qui craque à la moindre pression ! Vous êtes catholiques ? Soyez en fiers ! Mais pour le rester, il est indispensable de nourrir son âme sinon la carapace ne tiendra pas sous la pression de ceux que vous croyez être vos amis, qui vous proposent « du pain et des jeux » et qui veulent empêcher les hommes d'être ce pour lequel ils ont été créés : des êtres libres, des enfants de Dieu !

Anne

¹³ Raoul Plus – Rayonner le Christ

¹⁴ Sainte Jeanne d'Arc

¹⁵ Monseigneur Mercier

¹⁶ Jacques d'Arnoux

¹⁷ Saint Matthieu 25 ; 14-30

¹⁸ Saint Pie X

Les vacances...ou la vacance du père ?

Après l'effort d'une année scolaire ou professionnelle, les vacances sont un moment privilégié pour :

- se détendre d'une manière saine
- renforcer l'union familiale, à travers la disponibilité de chacun et les bons souvenirs des activités communes.

« Beaucoup de tensions dans les ménages viennent de difficultés de communication. Le temps des vacances est le moment idéal pour y remédier. (...) les époux catholiques sauront prendre le temps de se retrouver à deux pour ranimer la ferveur de leur *oui* initial. Ce doit être une priorité à s'imposer pour le plus grand bien du foyer. » (« *La Famille Catholique* »-abbé Troadec).

Un piège commun actuellement est l'individualisme : chacun pour soi. Nous sommes tellement absorbés au cours de l'année par mille et une activités que nous avons facilement tendance, durant les vacances, à rechercher notre propre bien sans voir suffisamment celui de l'ensemble des personnes qui nous entourent.

Un minimum d'organisation et le maintien des principes

catholiques sont nécessaires : pendant les vacances, nous continuons à élever nos enfants afin de les conduire vers le Ciel !



Repos ou distraction ?

Le vrai repos, c'est la cessation de toute activité. Chez l'enfant, il se confond pratiquement avec le sommeil. Il doit être préservé malgré la flexibilité plus grande des horaires de vacances.

Outre le repos, les distractions remplissent nos vacances : ce sont des occupations différentes, destinées à faire disparaître la tension qui accompagne le travail.

Confondre les vacances avec le « faire niente » (ne rien faire), c'est vouer l'enfant et l'adolescent à toutes sortes de déviations morales liées à la paresse et à l'imagination.

La page des pères de famille

La présence et l'exemple du père

Les vacances donnent au père l'occasion de participer davantage à la vie de famille. Il s'adaptera aux besoins de chacun : pour les uns des moments de discussion, des mots d'encouragement ou d'affection, pour d'autres des activités faites en commun. Quelle joie de réaliser que nous avons découvert un enfant sous un autre jour !

Les enfants se souviendront de l'exemple donné par leur père pendant ses vacances. Le père qui :

- aide son épouse dans les charges logistiques (qui ne cessent pas en vacances) ;
- met une veste ou une cravate pour solenniser la messe du dimanche, et la présence de Dieu dans l'eucharistie ;
- se dévoue pour quelques travaux d'entretien s'il est reçu chez des parents ou amis ;
- organise des jeux et randonnées ;
- se soucie des grands parents ;
- pense à prier et entraîne sa famille.

Construire de bons souvenirs

Les souvenirs construits pendant l'enfance et l'adolescence seront un ciment de l'unité familiale future.

Que nous ayons la chance de partir dans une autre région, ou que nous restions à la maison, soyons attentifs à changer de rythme et à entreprendre des activités communes :

- randonnées : montagne, forêt ou chemin de douanier ;



- visites de monuments, villes ou musées, avec une durée adaptée à l'âge des enfants...et un bon goûter à la suite ;
- jeux collectifs en plein air : cache-cache, jeux de ballon, olympiades;
- jeux de société le soir ou les jours de pluie, déguisements ou séances de théâtre,...
- projet en famille : refaire une pièce, remettre en état un jardin, construire une cabane, concours cuisine !
- petit pèlerinage familial : il existe certainement à 5 km de votre lieu de vacances,

une église, un oratoire ou une croix de mission... Une bannière ou une croix improvisées, de la bonne volonté, et voilà le petit chapitre familial parti en chantant pour honorer Notre-Dame ou Notre-Seigneur, remercier pour l'année passée ou offrir la prochaine année !



leur famille n'est pas isolée dans la société, mais insérée dans un tissu social et religieux qui reconstruit des îlots de chrétienté.

La page des pères de famille

Les époux régleront ensemble les visites et invitations familiales de l'été. Il est excellent de cultiver l'esprit de famille avec les grands parents et cousins qui vivent dans un esprit catholique. Ils seront un soutien dans les joies comme dans les épreuves et, à l'occasion, une pression efficace sur celui qui serait tenté de prendre une mauvaise voie.

Dans notre monde, ce ne sera pas toujours possible. Lorsque les situations religieuses ou morales de notre entourage sont opposées à nos principes d'éducation, il faut en priorité protéger les enfants des mauvais exemples. Le conseil d'un prêtre et la charité aideront alors les époux à trouver des moyens différents, par exemple en privé sans les enfants, de garder le contact et travailler à la conversion des autres.

On juge l'arbre à ses fruits. Les parents peuvent se rendre compte de la qualité des vacances de leurs enfants à leur comportement au retour à la maison...et en tenir compte pour préparer les vacances qui suivront !

Bonnes vacances à tous !

Hervé Lepère

L'équilibre du calendrier

Regroupons la famille lorsque les époux sont ensemble en vacances. Lorsque les aînés atteignent la grande adolescence, nous pouvons organiser une semaine autour d'un thème attirant pour les grands: visite d'une région de France, circuit de randonnée à pied, en vélo, en bateau...projet familial (fête de famille...).

Les vacances sont aussi un temps idéal pour se former, se donner et créer de nouvelles amitiés dans un cadre sain:

- camps de vacances : louveteaux, scouts et guides, croisade, camps d'aventure comme participant puis, plus âgé, comme animateur ;
- universités d'été, camps de cadre et sessions de musique ou d'art ;

Ces moyens sont essentiels pour développer la personnalité des enfants. Ils leur montrent que



Poésie

Rôdant triste et solitaire,
Dans la forêt du Mystère,
J'ai crié, le coeur très las :
« La vie est triste ici-bas ! »**bas !**
L'écho m'a répondu : Bah !

« Echo ! plus rien ne m'enchanté !
Echo, la vie est méchante ! »**chante !**
L'écho m'a répondu : Chante !

« Echo ! écho des grands bois,
Lourde, trop lourde est ma croix ! »**croix !**
L'écho m'a répondu : Crois !

« La haine en moi va germer ;
Dois-je rire ? ou blasphémer ? »**hémer !**
Et l'écho m'a dit : Aimer !

Comme l'écho des grands bois
Me conseilla de le faire :
J'aime , je chante et je crois.....
.....Et je suis heureux sur terre !

Théodore Botrel



Le prix du bonheur

Le coin des
jeunes

LE CŒUR A SES RAISONS....

Ma chère Bertille,

Tu m'as confié que des sentiments contradictoires agitent ton cœur dernièrement et que, sans coup férir, tu passes de la joie intense à la tristesse soudaine. Tu m'écrivais que tu as bien conscience que ces mouvements brusques et contradictoires sont dus aux nombreuses interrogations qui s'entrechoquent dans ton âme lorsque tu penses à ton avenir et que tu envisages ta possible vie future comme épouse et mère.



Tu te demandes si tu pourras un jour connaître la joie d'aimer et d'être aimée, alors que tu ressens déjà profondément dans tout ton être les appels joyeux à la maternité.

Ces interrogations sont bien légitimes et ne devraient pas prêter le flanc à l'inquiétude, mais tel un mauvais lierre qui s'agrippe à l'arbre et le vide de sa sève, des questions lancinantes tournent en boucle dans ton âme. Elles t'entraînent dans une spirale malsaine et t'empêchent de regarder paisiblement l'avenir qui s'ouvre devant toi. En un mot, elles t'enferment et t'asphyxient.

Tu m'écrivais que tu ne pouvais en effet t'empêcher de te demander constamment si tu rencontreras un jour un homme qui saura t'aimer et t'apporter la sécurité à laquelle tu aspiras. Et puis, tu t'interroges pour savoir si tu sauras le comprendre et le rendre heureux ;

les garçons te semblent parfois si difficiles à cerner. Tu aimerais savoir comment être sûre que vous serez faits l'un pour l'autre. Et de manière plus générale, tu en viens à te demander si aimer n'est pas un leurre ou tout simplement un mensonge !

Dans nos prochains échanges, je me propose de jeter sur le papier quelques considérations sur cette belle et noble réalité qu'est l'amour souvent mal comprise, parfois déformée voire même profanée.

Aussi grâce au rythme lent de la plume allons-nous aborder ces questions essentielles, tâchant d'y mettre un peu d'ordre. Dans un premier temps, afin d'éviter de nous éparpiller, j'aimerais fixer le cadre de notre promenade épistolaire en me contentant de dessiner le pourtour de cette vaste question de l'amour. Question essentielle qui touche tant de domaines variés qu'il est aisé de s'égarer dans ces dédales où les questions du rôle de l'attirance, des sentiments, de la volonté et de la grâce s'enchevêtrent comme à plaisir. Nous reviendrons sur chaque d'entre elles, car toutes méritent un développement.

Pour l'heure, et de façon volontairement un peu schématique, j'aimerais t'exposer comment je compte procéder. Permits-moi donc de te faire parvenir l'ébauche de mon plan que je modifierai au gré de tes remarques afin que nous cheminions de concert.

1. L'homme est créé pour aimer. Mais parce qu'il est composé de chair et d'esprit, il doit faire effort pour unifier attirance, sentiments et volonté qui tirent chacun dans un sens bien différent. De plus, l'amour est une réalité complexe qui demande à être analysée afin de savoir de quoi nous parlons vraiment. Faute de faire ces distinctions nécessaires, beaucoup se trompent sur la nature même de l'amour et se brûlent les ailes.

2. Peut-on parler vraiment d'amour lorsqu'il n'y a qu'une attirance ? N'est-ce pas réduire l'amour à un vil intérêt personnel ?

3. Il semble évident qu'amour et égoïsme ne font pas bonne paire. Comment se fait-il alors que souvent l'amour passionné fasse tomber l'homme dans un égoïsme éhonté ? Nous toucherons là à la question du plaisir qui se revêt des oripeaux de l'amour.

4. L'amour est-il un mouvement de la volonté, le fruit d'un choix conscient ou une passion plus forte qui nous entraîne et nous enchaîne ? Lorsque nous aimons, le dernier mot doit-il être laissé au cœur ou la raison a-t-elle encore un rôle à jouer ? L'amour n'est-il qu'une flamme romantique ou une école de vie à l'ombre du sacrifice et de l'oubli de soi ? L'amour doit-il être réduit à une envolée sentimentale ? N'est-il pas au contraire un chemin de crêtes qui mène aux sommets ? Comme tu le devines, la question du bonheur sera au centre de notre recherche, car l'amour est davantage une recherche du bien de l'autre qu'une recherche de soi.

humaine, n'est-il pas aussi un sentier qui mène à Dieu ? Certains auteurs, et non des moindres, parlent d'amitié entre Dieu et l'homme : qu'est-ce que cela recouvre ? Est-il vraiment possible de parler d'amour entre Dieu et l'homme lorsque la nature divine et la nature humaine sont si différentes ? Si l'amour entre Dieu et l'homme est une réalité, en quoi aimer Dieu et se laisser aimer par Lui peut influencer en profondeur l'amour humain et lui donner son sens profond ?

Tu le vois, les questions sont nombreuses et il nous faudra y répondre pour saisir ce qu'est l'amour et la place qu'il doit occuper dans notre vie. Bien simplement, dans la clarté et la joie, nous allons explorer ensemble ces chemins de vie qui nous mènent à Dieu.

En attendant de recevoir tes remarques et, très certainement, d'autres questions concernant ce noble sujet, je te redis toute mon affection et je t'embrasse...en signe d'amitié !

AZILIZ



5. Est-il digne de parler d'amour à propos de Dieu ? L'amour qui est au centre de la vie

Toujours plus haut

Ah les filles !



« Les jeunes filles sont l'image précieuse de notre mère lorsqu'elle avait notre âge... Plus tard lorsque tu auras mûri, tu découvriras parmi elles ta femme de demain. Aujourd'hui, considère-les tout simplement comme de franches compagnes »

Ces quelques mots de Guy de Larigaudie me semblent bien résumer la façon dont nous devons nous comporter avec nos amies les jeunes filles, ces êtres mystérieux, parfois étonnants et souvent surprenants avec qui nous ne savons jamais sur quel pied danser.

Choisis tes amies, ne t'attarde pas sur celles qui te semblent un danger pour ta pureté ou pour ton âme ; celles qui sont simples et sans arrières pensées, les « franches compagnes » te seront des alliées sûres sur ton chemin vers la perfection. Mais surtout **garde ton cœur** et ne laisse pas paraître de sentiments autres que celui de l'amitié. Voilà le plus difficile : rester courtois et galant sans qu'elles te croient amoureux tient parfois de l'équilibrisme, mais nos amies, qui sont douées d'un sixième sens, percevront très vite la nuance et resteront simples si tu es simple et clair avec elles.

Garde ton cœur et apprend à apprécier et à évaluer les qualités féminines, car certaines, que tu trouveras magnifiques au début sont en fait le propre des femmes, mais d'autres

plus rares ne seront peut être le fait que de celle que tu choisiras.

Quoi qu'il en soit, observe le mystère que Dieu a déposé dans le cœur de nos compagnes mais reste simple et ne te fais pas de nœuds au cerveau.

Tant que tu n'as pas de métier te permettant de pouvoir envisager de faire vivre une famille, attends et ne te livre pas, cela te permettra de mûrir tout doucement au contact de celles que le Bon Dieu aura mis sur ton chemin, et de laisser la Providence te guider tout doucement vers celle qui sera un jour peut être ta femme. En attendant, prie pour elle et pour toi, pour garder ta pureté, pour être un jour digne d'elle. Côté le plus souvent de bons amis, cela remet toujours les idées en place et permet de s'extraire du climat parfois compliqué qui peut exister dans les groupes d'amis mixtes si certains y ont trop d'arrières pensées.

En un mot, fait confiance à la Providence, sois patient et ne brûle pas ton cœur aux flammèches des amourettes enfantines.

Bon vent camarade !

Charles



Celle du dehors, celle du dedans

Mon enfant, il y a souvent deux jeunes filles en toi, au lieu d'une, mais Moi ton Créateur,
Je t'ai conçue dans l'unité.

Il y a celle du dedans et celle du dehors, celle à laquelle J'ai pensé de toute éternité, celle que J'ai choisie et dont J'ai voulu l'existence avec sa famille et toutes ses circonstances.
Même si son âme est bien abîmée, même si elle ne connaît pas bien sa route, entre celle du dedans et celle dehors, c'est celle du dedans que Je préfère, celle pour laquelle J'ai souffert et J'offre mon sacrifice jusqu'à la fin des temps.

Entre les deux c'est celle du dedans que Je choisis.

Celle du dehors, c'est celle des selfies, des réseaux sociaux, des écrans, des excès, des vantardises, du paraître, qui se laisse étourdir par ce monde séducteur et trompeur.

Celle qui se grise d'amitiés, d'actions, de fuite d'elle-même, se pensant indispensable,
Qui se brûle les ailes sans écouter les conseils des anciens,
Elle joue un rôle qui lui va mal, et en souffre, Je l'aime mais elle Me fait souffrir, et
Entre les deux, c'est celle du dedans que je choisis.

Celle du dedans peut parfois être triste, découragée, se voir tomber et retomber
Ne pas vouloir se regarder en face, par peur de ne pas correspondre à l'image que celle du dehors veut lui imposer, parfaite, sans aspérités ni faiblesses,
Image de la parfaite réussite, parfois même de la si bonne catholique.
Mais celle du dedans accepte-t-elle avec simplicité ce qu'elle est
Sans faux-semblant, avec humilité ?

Entre les deux, même bien imparfaite c'est celle du dedans que je choisis.

Celle du dehors sera changeante selon les lieux, les circonstances, les groupes et la maison,
différente jusqu'à ne plus savoir qui elle est vraiment,
Caméléon cherchant à être sans y arriver.

Je verrai son âme triste car cette pluralité, n'a jamais donné la paix.
Paix de dire oui quand c'est oui, de dire non quand c'est non,
Etre simple et transparente, ne vouloir agir que sous un regard d'amour, le Mien.
Comme elle est, non comme elle voudrait être, voilà pourquoi

Entre les deux, même bien imparfaite c'est celle du dedans que je choisis

Pour retrouver l'unité de celle du dehors et de celle du dedans,
Le remède c'est la prière, la simplicité et la confiance envers les aînés, l'ouverture de ton cœur à
Mes prêtres, et aux amis aînés, sans crainte, te sachant aimée de Moi comme tu es,
Me voir toujours, comme un Ami présent qui ne juge pas mais accompagne et comble déjà d'un
bonheur ici-bas bien plus grand que tu ne penses.

Car Mon Royaume c'est la paix intérieure et cette grâce que Je veux te donner, fera que tu ne te
diviseras plus, alors

Je me réjouirai dans ton unité retrouvée de celle du dehors et celle du dedans.

Jeanne de Thuringe.



Bonne humeur

Connaissez-vous l'anadiplose ? Est-ce une maladie grave ? un insecte des pays tropicaux ? une figure de style ?

Vous trouverez facilement sa définition en lisant attentivement ces vers de [Molière](#) dans [Dom Juan](#), acte V scène 2, fin de la tirade de Sganarelle)

"L'homme est en ce monde ainsi que l'oiseau sur **la branche**; **la branche** est **attachée à l'arbre**; **qui s'attache à l'arbre**, suit de **bons préceptes**; **les bons préceptes** valent mieux que **les belles paroles**; **les belles paroles** se trouvent à **la cour**; à **la cour** sont **les courtisans**; **les courtisans** suivent **la mode**; **la mode** vient de **la fantaisie**; **la fantaisie** est une faculté de **l'âme**; **l'âme** est ce qui nous donne **la vie**; **la vie** finit par **la mort**; **la mort** nous fait penser au **Ciel**; **le ciel** est au-dessus de **la terre**(...) »



Les bonnes nouvelles !



Dentelles de mode, mode des dentelles à la Visitation

Du 19 mai au 24 décembre 2017, une belle exposition au Musée de la Visitation de Moulins.

Vous découvrirez l'art de la dentelle, suivi de l'historique de cet art souvent méconnu. « Mais le plus beau, et le plus émouvant pour le visiteur résidera sans nul doute dans la découverte des pièces dentelées ou brodées par les sœurs : la foi, l'abnégation et les innombrables



heures de travail percent à travers ces œuvres exposées pour la première fois au regard. Ces pièces, d'un point de vue stylistique et technique, sont aussi belles que les pièces sortant de grands ateliers de fabricants. (...) Les religieuses ont poussé la technique à la perfection, l'ont explorée pour la porter au plus haut degré et ont développé un savoir-faire totalement maîtrisé, dans l'excellence, dans l'abnégation, sans compter leur temps, et inscrit dans la pratique de la prière. L'entrelacement des fils invite dès lors à la méditation. Deux exemples sont surprenants : un volant d'aube en Alençon que la sœur Marie-Mélanie Gresselin a mis douze années à réaliser à l'aiguille. Un peu plus loin une aube composée de 360 motifs différents qui chantent la beauté et la diversité de la création avec les cieux, les plantes, les fleurs, les invertébrés, les reptiles, les oiseaux, les mammifères et les grandes figures de la Bible.»¹⁹

Vous pourrez profiter aussi de votre visite pour découvrir cet ordre fondé en 1610 par Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, où s'épanouit la vocation de Sainte Marguerite-Marie, privilégiée des apparitions de la rue du Bac.

Attention : Fermé le lundi.

¹⁹ Extrait du communiqué de presse

150ème anniversaire de la canonisation de Sainte Germaine de Pibrac

Sainte Germaine de Pibrac est née à Pibrac en 1579, atteinte d'une maladie d'origine tuberculeuse avec une main atrophiée. Elle perdit sa Maman très jeune, son père se remaria et eut d'autres enfants. Sa belle-mère la détestant, l'exclut de la maison à cause de ses plaies chroniques. Elle ne fut bonne qu'à garder les moutons par tous les temps. Germaine fut un modèle de patience car la douleur continue, physique ou morale, ne l'empêcha pas d'aimer et d'aimer toujours sans jamais se plaindre, pardonnant sans cesse, tel Jésus sur la croix. La confession et la communion quotidienne furent le secret de sa sainteté. Elle mourut seule dans son appartement, à 22 ans, épuisée par la maladie et les mauvais traitements. Germaine fut béatifiée en 1854 par le Pape Pie IX et canonisée en 1867 après avoir accompli de nombreux miracles. Sainte Germaine est la patronne des faibles, des malades, des déshérités, et des bergers. Elle est aussi priée spécialement pour demander la grâce de consolider son foyer.



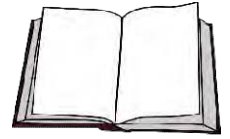
Vous trouverez sur notre site, dans la rubrique « Les prières des familles catholiques », une neuvaine à Sainte Germaine de Pibrac pour l'union harmonieuse de notre foyer.

**Le mois de juillet est consacré au
Très Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ**





Ma bibliothèque



Vous trouverez ici des titres que nous conseillons sans aucune réserve pour chaque âge de la famille.

En effet ne perdons pas de vue combien la lecture d'un bon livre est un aliment complet ! Elle augmente la puissance de notre cerveau, développe la créativité, participe à notre développement personnel, nous distrait, nous détend et enfin elle enrichit notre vocabulaire.

Il faut, dès l'enfance, habituer vos enfants à aimer les livres ! Mais, quel que soit l'âge, le choix est délicat tant l'on trouve des genres variés... N'oubliez jamais qu'un mauvais livre peut faire autant de mal qu'un mauvais ami !



Pour tout-petits : Je cultive mon potager (éditions Usborne)

Dès 6 ans : Jolis jardins - décalcomanies et coloriages (éditions Usborne)

10-12 ans : Le trèfle rouge H. Guesdon (éditions Saint Rémi)

12-15 ans : Prêtre traqué John Gérard (éditions Sainte Philomène)

Adultes (à partir de 16 ans)

- **Distraction :** Vécu entre ciel et terre J. Anrès (éditions JPO)

- **Formation :** Pour qu'Il règne - Jean Ousset (éditions DMM)

- **Histoire :** Gabriel Garcia Moreno. Augustin Berthe (éditions Clovis)

- **Education :** D'Eve à Marie La mère chrétienne. P. Jean-Dominique (éditions du Saint Nom)

- **Méditations- Réflexions :** Fatima, le message pour notre temps. M. l'abbé Labouche (éditions de Chiré)

(Pour compléter cette liste, vous pouvez vous renseigner sur les Cercles de lecture, René Bazin : cercleReneBazin@gmail.com (à partir de 16 ans- Culture, Formation)

Petite Histoire de l'art

Savoir regarder pour s'émerveiller

A l'aube des vacances d'été, occasion de détente et de découvertes, je voudrais non pas vous parler de façon académique de l'art, mais vous aider à regarder ce qui vous entoure pour vous émerveiller et cultiver la vertu d'eutrapélie (Aristote et Saint Thomas d'Aquin) en trouvant ou retrouvant la bonne humeur, car « *cet art de la distraction bienvenue, offerte avec cœur, allège l'ombrageuse gravité des actes et des propos. Plus qu'un don ou un talent, il est une vertu offerte à quiconque veut en jouir. Elle est la force des caractères délibérément enjoués, des personnes dont on envie la joie de vivre tandis qu'on sait les épreuves silencieuses qui les marquent*²⁰. »

Pour cela, l'art, expression physique du beau à travers la création humaine, en s'approchant aussi près que possible de l'harmonie de la Création, nous aide. C'est pourquoi il ne fut jamais si pur, si entraînant vers les hauteurs qu'aux époques les plus chrétiennes, puisqu'il avait pour but la contemplation, même à travers le simple quotidien. Cette contemplation conduisait naturellement à la paix et à la joie. Elle suscitait des âmes joyeuses qui communiquaient la paix.

De nombreux édifices, églises et cloîtres couvrent notre pays. Entrons dans une église romane et regardons la pureté toute simple des voûtes inspirées essentiellement des basiliques romaines mais aussi des influences byzantines et barbares, (nées à peu près avec l'an mille). Sachons regarder le travail de la pierre locale, les sculptures, les scènes bibliques (véritable catéchisme), les décors de feuillages, les monstres symbolisant les dangers auxquels l'âme est soumise.



Découvrons les extraordinaires jeux de lumière des vitraux de nos cathédrales et tout le message chrétien du passage des ténèbres vers la Lumière.

Admirez une statue d'une Vierge à l'enfant parfois naïve, flânez ou mieux arrêtons-nous pour prier dans le silence d'un cloître, goûtons cette paix en pensant aux moines qui s'y sanctifièrent. Émerveillons-nous des jeux du soleil, des senteurs des simples et initiions les enfants à ces proportions parfaites, basées sur le nombre d'or²¹ que les bâtisseurs d'églises et de cathédrales utilisaient en géométrie pour le respect de l'harmonie.

Il existe des parcours très didactiques pour les enfants et des associations de bénévoles catholiques font visiter, l'été, les trésors de leur région. Ils nous aident à découvrir et à aimer notre patrimoine.

²⁰ Hubert Borde, professeur de philosophie

²¹ Le nombre d'or : $\frac{1+\sqrt{5}}{2}$

La plus ancienne définition, et construction géométrique, de la section d'or remonte au III^e siècle avant JC et est due au mathématicien grec Euclide,

Puis regardons pourquoi notre pays est si harmonieux, rassemblant une diversité géologique et géographique inégalée, avec un habitat des plus typiques et variés. L'homme a construit avec les matériaux locaux, qui ont la couleur du sol. Voilà pourquoi une vieille maison sera toujours bien de chez elle, comme issue de sa terre, dans une totale harmonie que n'ont pas hélas nos constructions modernes. Là où la chaux mêlée au sable local donnait cette union totale avec le paysage, laissait les murs respirer, et rayonnait du charme de la main de l'homme sans raideur, le ciment emprisonne l'humidité et raidit toute l'allure de la bâtisse.



Sachons nous émerveiller devant un simple outil que l'ouvrier autrefois fabriquait pour son usage personnel, lui donnant une paternité unique et le gardant toute sa vie, compagnon d'heures du labeur dans la peine et la joie du travail réussi. Dans les musées d'art populaire, nous pourrions apprécier et respecter la vie quotidienne locale des anciens, souvent rude.

Et dans les demeures plus ornées, considérons le savoir-faire qui donna à la France son rayonnement culturel à travers l'Europe et au-delà et qui reste encore de nos jours inégalé.

N'hésitons pas à visiter ce qui est près de chez nous et que le rythme quotidien nous empêche de découvrir. Bien souvent nous connaissons mal nos régions d'habitat.

Alors bonne visite pour aimer toujours davantage notre vieux pays.

Jeanne de Thuringe

Bibliographie: Vous trouverez dans la collection Gisserot beaucoup de petits guides à des prix abordables sur l'art roman, gothique, les merveilles de chaque région, les symboles rencontrés, une variété de thèmes impressionnants.

Les guides Michelin sont aussi bien documentés sur l'histoire locale et l'art, mais privilégions les éditions anciennes plus fournies.

Les guides bleus, qui hélas n'existent plus, étaient culturellement très intéressants. Si vous en trouvez n'hésitez pas, et complétez les informations pour les horaires de visite avec les offices de tourisme.



ALLERGIES

Quoi de plus opportun que la saison où nous nous trouvons pour traiter cette question d'allergie ?

Le printemps est en effet la mauvaise période pour tous ceux qui souffrent d'allergie aux pollens (un Français sur 3) et qui voient régulièrement la survenue d'un certain nombre de symptômes : rougeurs et brûlures oculaires, écoulement nasal, gêne respiratoire.

Le réseau national de surveillance aérobiologique a listé 25 végétaux producteurs de pollens susceptibles de déclencher des allergies : cyprès et bouleau arrivent en tête devant l'aulne, le frêne, le chêne, puis le noisetier, le saule, le platane, le charme, le tilleul et l'olivier.

Difficile donc d'éviter ces pollens qui se disséminent facilement et très loin. Ils sont apportés par les arbres de nos jardins et la solution d'abattre les arbres en question n'en est pas une puisque l'on ne peut échapper aux pollens des voisins...

On peut donc diminuer la concentration des pollens à l'intérieur des maisons en pensant à fermer les fenêtres lorsque l'on tond le gazon mais il vaut mieux également éviter de les ouvrir en fin de journée ou le soir quand la concentration de pollens est maximale dans l'air. La pluie a par contre un rôle bénéfique puisqu'elle permet de scotcher ces indésirables au sol...



Les symptômes de l'allergie aux pollens sont la conjonctivite et la rhinite.

A titre préventif, on peut appliquer pour la conjonctivite des compresses de camomille chaque soir avant de se coucher et pour la rhinite, il est conseillé de rincer les fosses nasales avec un spray de sérum physiologique ou d'eau de mer enrichi en manganèse.

Si les signes sont trop gênants, une prescription d'antihistaminiques sera initiée par le médecin traitant.

Mais il faut savoir que la même protéine qui rend allergique aux pollens se retrouve dans certains fruits et c'est pourquoi quelques personnes finissent par ne plus supporter cerises, pêches, brugnons, kiwis et surtout les pommes qui peuvent entraîner des démangeaisons du palais, des éternuements, un œdème des lèvres attestant d'une « allergie croisée ».

La deuxième allergie dont nous parlerons est l'urticaire ; elle n'est pas spécifique au printemps et se rencontre en toute saison.

L'urticaire est une éruption cutanée qui se caractérise par des démangeaisons et l'apparition de plaques rouges (papules) en relief qui ressemblent à des piqûres d'ortie. Ces papules peuvent être localisées en un endroit du corps ou bien généralisées ; elles sont associées à une réaction cutanée diffuse inflammatoire, avec des démangeaisons intenses qui sont accentuées lorsque l'on se gratte.



Ces symptômes sont valables aussi bien pour la forme aiguë de l'urticaire que pour la forme chronique qui peut durer plus de 6 semaines.

L'urticaire aiguë se développe rapidement et ne dure que quelques heures ou quelques jours ; sa cause en est souvent une allergie à un aliment, à une piqûre d'insecte (Hyménoptères) ou à un médicament (anti-inflammatoire...) mais il peut aussi être un signe d'infection.



Quant à l'urticaire chronique, les causes sont plus difficiles à déterminer, pouvant être provoquées par un effort physique intense ou prolongé, par un stress important ; parfois aussi ce sont des irritations mécaniques ou physiques qui jouent le rôle de facteur déclenchant.

Quoi qu'il en soit, l'urticaire est un symptôme à ne pas négliger qui nécessite une consultation médicale rapide dans le cas de l'urticaire aiguë et la prise d'antihistaminiques et de corticoïdes pour éviter certaines complications graves.

Dr N. Rémy



Mois d'août consacré au Cœur Immaculé de Marie



La page juridique



Faire appel à un agent immobilier

Avec la fin de l'année scolaire, certains d'entre nous peuvent être amenés à déménager, et donc souhaiter acquérir un logement ou vendre le leur.

Deux possibilités s'offrent à nous : un contact direct entre particuliers par l'intermédiaire de très nombreux sites internet ou une délégation à un agent immobilier.

Voici quelques éclairages sur ce qu'il est alors bon de savoir.

Tout d'abord l'agent immobilier doit être titulaire d'une carte professionnelle dite « transaction immobilière » délivrée par la Préfecture (mentionnée sur tous les documents qu'il présente). Il intervient généralement à la demande du vendeur qui lui a confié un bien, et se charge donc des publicités et des visites. Cela fait l'objet d'un acte écrit : le mandat de vente. Celui-ci doit comporter diverses mentions obligatoires : le numéro d'enregistrement, la durée du mandat, les conditions dans lesquelles il peut être dénoncé, le numéro de carte professionnelle de l'agent immobilier ainsi que sa caisse de garantie, les conditions dans lesquelles il devra rendre ses comptes, la description du bien à vendre et le prix, enfin le montant de la commission et le nom de celui qui la paiera.



Le mandat est exclusif quand seul l'agent auprès duquel le bien a été confié peut le présenter. Sa durée ne peut excéder trois mois et il peut être dénoncé à tout moment par lettre recommandée avec accusé de réception et préavis de quinze jours. Cette formule peut paraître contraignante mais généralement l'agent immobilier est plus motivé car il n'a pas de concurrence à redouter.

Cela veut dire par contre que le propriétaire, ne peut pendant ce temps, avec ce type de mandat trouver lui-même un acquéreur. Si le cas se présente, il doit obligatoirement présenter cet acquéreur potentiel à l'agent immobilier.

L'agent a alors des engagements bien précis : compte rendu après chaque visite, obligation de passer un certain nombre d'annonces dans la presse, affichage du bien en vitrine.



A l'inverse un mandat simple, permet au vendeur de confier le bien à vendre à plusieurs agences en même temps et de se réserver la possibilité de trouver lui-même un acheteur. Attention dans ce cas à ne pas mettre le bien dans trop d'agences. En effet à vouloir trop le présenter à la vente, le risque est de le « griller ». A être trop vu, les potentiels acquéreurs peuvent soupçonner un gros défaut ou un prix trop élevé, avec un phénomène de saturation qui nuira au bien au lieu de lui servir.

Le choix le plus judicieux semble être de proposer le bien dans une agence locale en même temps que dans une agence nationale. Il sera aussi logique de ne pas avoir de distorsion trop importante entre les agences quant au prix et à la commission.

Une solution intermédiaire est celle d'un mandat exclusif où le vendeur se réserve la possibilité de vendre lui-même le bien, le mandat doit alors le préciser.

Conseil : lorsque la vente se conclut, ne signez pas de compromis (ou promesse) de vente avec l'agent immobilier mais chez un notaire.

En effet les agents ne sont pas des professionnels du droit mais plus souvent des commerciaux, et ne sont pas responsables juridiquement de la rédaction de l'acte. Cette étape est très importante car c'est là que se fait l'accord des volontés sur le bien et son prix, en vue de la régularisation ultérieure de l'acte de vente.



Il y a donc bien des points importants à voir qui, bien cernés, déboucheront sur une vente sans problèmes. Seul votre notaire a les compétences et connaissances nécessaires pour vous garantir cette tranquillité en ayant vu en amont les vœux de chacun.

Elisabeth du Sorbier

Mes plus belles pages

L'autorité efficace des parents

« L'exercice normal de l'autorité ne dépend pas seulement de ceux qui doivent obéir, mais aussi et dans une large mesure, de ceux qui ont à commander. En d'autres termes : autre chose est le droit à détenir l'autorité, le droit de donner des ordres, et autre chose la supériorité morale qui constitue et rehausse l'autorité effective, opérante, efficace, qui réussit à s'imposer aux autres et obtient de fait l'obéissance. Le premier droit vous est conféré par Dieu dans l'acte même qui vous rend père et mère ; la seconde prérogative, il faut l'acquérir et la conserver ; elle peut se perdre comme elle peut s'accroître. Or le droit de commander à vos enfants obtiendra d'eux bien peu de chose, s'il n'est accompagné de ce pouvoir et de cette autorité personnelle sur eux, qui vous assurera une obéissance réelle. Dieu accorde à certains le don naturel du commandement, le don de savoir imposer à autrui sa propre volonté. C'est un don précieux (...) Mais en même temps un don redoutable. Si vous le possédez, n'en abusez pas dans vos rapports avec vos enfants : vous risqueriez d'emprisonner leurs âmes dans la crainte, d'en faire des esclaves et non des fils aimants. Tempérez cette force par l'effusion d'un amour qui réponde à leur affection, par une bonté douce, patiente, empressée, encourageante. (...)

Pour tous ceux qui commandent, la condition fondamentale d'une maîtrise bienfaisante sur la volonté d'autrui, c'est la maîtrise sur soi-même, sur ses propres passions et impressions. Une autorité, quelle qu'elle soit, n'est forte et respectée que lorsque les esprits des sujets la sentent dirigée dans ses mouvements par la raison, par la foi, par le sentiment du devoir : car alors les sujets sentent pareillement que leur devoir doit répondre à celui de l'autorité (...) ».

Allocution aux jeunes époux
24 septembre 1941. Pie XII



La beauté féminine

« Le vêtement est bien un langage qui exprime une attitude intérieure, un état d'âme, la dignité propre de la femme. Un vêtement ample et long exprime une certaine noblesse et inspire le respect et la pureté »

D'Eve à Marie. La mère chrétienne
Père Jean-Dominique. O.P.

L'officier de la légion Hélié de Saint-Marc raconte ce souvenir d'Algérie : « À cet instant, une jeune fille kabyle - elle avait peut-être dix-huit ou dix-neuf ans - est passée sur la plage à quelques mètres de nous, portant sur la tête un panier rond et haut. Sa longue jupe ondulait en battant ses mollets, elle marchait pieds nus sur le sable. Sa peau mate et la dureté de ses traits formaient une harmonie parfaite avec la crique. Il y avait chez cette femme une noblesse, un port hautain, fier, qui imposaient le respect. Sur son passage, devant une compagnie de légionnaires au bain, pas un rire, pas une exclamation, pas une plaisanterie, je le jure. Sa beauté dominait notre force et calmait notre inquiétude. Plus encore que sa beauté, sa noblesse. »

Les champs de braises Hélié de Saint Marc

Recettes!

Rillettes de Saumon (à faire la veille)

Quantités pour 6 à 8 personnes :

200g de saumon fumé
200g de saumon frais
200g de crème fraîche
100 g de beurre ramolli
Poivre - sel
Huile d'olive
Citron - salade - tomates cerises.



- 1 Faire revenir le saumon frais, coupé en dés, dans l'huile d'olive et écrasez-le à la fourchette.
- 2 Passez le saumon fumé dans le mixeur avec le beurre et la crème fraîche sans trop insister pour bien retrouver « l'effet rillettes »
- 3 Mélangez les deux préparations
- 4 Goûtez et assaisonnez à votre goût.
- 5 Placez dans un moule à cake et réservez au réfrigérateur pendant 5 à 6 heures au minimum.
- 6 Démoulez et décorez avec des rondelles de citron, une chiffonnade de salade et des tomates cerises.

A consommer avec des toasts grillés en apéritif ou en entrée de fête ! Bon appétit !

Broyé du Poitou

Pour 6 personnes
250 g de farine
125 g de beurre salé
125 g de sucre en poudre
1 œuf
1 cuillère à soupe de rhum

Mélanger très rapidement à la main la farine, le beurre ramolli, le sucre.

Ajouter l'œuf et le rhum (avec modération...)

Pétrir la pâte.

L'étaler dans un moule du creux de la main sur 1 cm, décorer à la fourchette (jaune d'œuf éventuellement pour que ça brille..).

Faire cuire 20 à 25 mn au four à 201 degrés.

Par tradition le Broyé ne se coupe pas mais se casse en morceaux inégaux d'un coup de poing sec lorsqu'il est froid(en morceaux inégaux) Mais on peut également le découper en losanges lorsqu'il est encore chaud.

A déguster avec le café ou le thé.





Le du Foyer Ardent

Notre citation pour juillet et août 2017 :

*« Qui chante, son mal enchante,
Qui pleure, son mal augmente »*

Proverbe portugais

Et même si vous avez l'impression de chanter un peu « faux », si le cœur n'y est pas tout à fait, c'est là que votre chant sera le plus beau.



Bel Canto :

Cette fois-ci, je vous propose une mise en parallèle entre un « cantabile » et ce que le Seigneur nous a donné à l'état pur, le chant du rossignol ...



Voilà le lien pour accéder au rossignol et le télécharger :

<https://www.bing.com/videos/search?q=chants+de+rossignol&&view=detail&mid=DC765C9490748959A03BDC765C9490748959A03B&&FORM=VDRVRV>

Une fois que vous avez goûté à cette merveille, vous téléchargerez le lien suivant :

<https://www.bing.com/videos/search?q=le+chant+du+rossignol+stravinski&&view=detail&mid=85E8D9D8558E4B42DE1285E8D9D8558E4B42DE12&&FORM=VDRVRV>

C'est un extrait intitulé « la mélodie du rossignol », tiré de l'opéra suivant :

LE ROSSIGNOL

Igor Stravinski (1882-1971)

Opéra en trois actes d'après le conte d'Andersen, créé le 26 mai 1914 à l'Opéra de Paris

Interprétation par Nathalie Desay

Je ne suis pas spécialement une adepte de Stravinski, mais sa « mélodie du rossignol » sait redonner, par ses vocalises, de manière assez saisissante, le chant incomparable de cet oiseau.

Et l'on peut rendre grâce au Créateur pour les capacités données à la voix humaine comme pour nos troubadours volatiles.

Si le thème « chants d'oiseaux » vous intéresse, vous pouvez aussi écouter, mais c'est orchestral (piano), « La prédication aux oiseaux de St François d'Assise » de Franz Liszt.



*Chanson traditionnelle française, elle évoque le bocage ... Normandie ou Vendée ?
Toute information sur son origine est la bienvenue !*

LA VIOLETTE DOUBLE DOUBLE

J'ai un long voyage à faire, je ne sais qui le fera. (bis)

Si je l'dis à l'alouette,

Tout le monde le saura.

Refrain

La violette double, double

La violette doublera.

Si je l'dis à l'alouette, tout le monde le saura (bis)

Rossignol du vert bocage

Faites-moi ce plaisir-là.

(A chaque couplet, reprendre les deux derniers vers du couplet précédent en les bissant)

Rossignol prend sa volée

Au château joli s'en va

Trouva la porte fermée,

Par la fenêtre il entra.

Bonjour l'une, bonjour l'autre.

Bonjour la bell' que voilà.

Votre ami m'envoie vous dire

Que vous ne l'oubliez pas.

J'en ai oublié bien d'autres

J'oublierai bien celui-là.

Celui qui ne vient lui-même

Sera toujours logé là.

Avec des variantes dans les paroles, vous pouvez écouter le chœur Monjoie St Denis pour retenir la mélodie.

SOMMAIRE

Editorial	1
Le mot de l'aumônier	4
Le coin des mamans	6
Eduquer nos petits	8
Pour les petits comme pour les grands	10
Pour nos chers grands-parents	12
Dimanche après-midi ou un jour de vacances	14
Le Rosaire des mamans	15
Trucs et astuces	17
Un peu de douceur	18
Discuter en famille	19
La page des pères de famille	21
Dictons	23
Le coin des jeunes	- Le prix du bonheur 24
	- Toujours plus haut 26
	- Construire son idéal 25
Bonne humeur	28
Bonne nouvelle	28
Ma bibliothèque	30
Histoire de l'art	31
La page médicale	33
La page juridique	35
Mes plus belles pages	37
Recettes	38
Le Cœur des FA	39
Bel Canto	39
